

LE GROUPEMENT DE PETIT-EKONDA

PAR

Pierre MUNE

MONITEUR A LA MISSION CATHOLIQUE BOENDE

TRADUIT DU LONKUNDO

PAR LE

R. P. E. BOELAERT

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE
DES SCIENCES COLONIALES

Mémoire couronné au concours annuel de 1958.

LE GROUPEMENT
DE PETIT-EKONDA

PAR

PETIT MUNI

MONTREUX & LA MISSION CATHOLIQUE D'ORIENT

Mémoire présenté à la séance du 15 juillet 1958.
Rapporteurs : R. P. E. BOELAERT et G. MALENGREAU.

R. P. E. BOELAERT

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE
DES SCIENCES COLONIALES

Mémoire communiqué au congrès annuel de 1958.

BOMEKO W'EKOLONGWA

PRESENTATION

Ce mémoire présente le texte original et la traduction française de la conférence donnée par le docteur BOMEKO W'EKOLONGWA au cours annuel des études de droit des colonies coloniales.

BONANGA

WA EKONDA EA BOMPOU

BOKOTSI WATE

Pierre MUNE

BOLAKI NDA M. C. BOENDE.

LE GROUPEMENT DE PETIT-EKONDA

PRÉSENTATION

Ce mémoire présente le texte lonkundo et la traduction française d'une réponse présentée pour le concours annuel 1958 de l'Académie royale des Sciences coloniales.

La question était la suivante :

« On demande une étude sur les droits fonciers coutumiers exercés par un groupement indigène de quelque nature qu'il soit sur les terres et eaux exploitées (par habitation, culture, chasse, pêche, cueillette).

» L'étude devra comporter :

» a) La composition détaillée du groupe exploitant, avec indication des relations familiales et sociales existant entre les membres ;

» b) Un relevé (au moins schématique) des terres exploitées, montrant les subdivisions réservées à des sous-groupements ou à des membres individuels ainsi que celles exploitées en commun ;

» c) La description des droits exercés ou réclamés par le groupe sur l'ensemble, par les sous-groupes ou individus sur les parties dont l'exploitation leur est réservée. »

Le traducteur s'est attaché, autant qu'il l'a pu, à rendre la lettre et la pensée du texte original. Mais toute traduction est une trahison, spécialement quand il s'agit de traduire des termes juridiques d'un système de pensée dans un autre. Le lecteur avisé pourra toujours comparer la traduction donnée aux termes indigènes.

INTRODUCTION

C'est un esclave qui ne sait nommer ses ancêtres, quelqu'un qu'on a fait prisonnier à la guerre.

Nous vivons sur les terres de nos ancêtres, mais nous n'y vivons pas seuls. Des étrangers y vivent avec nous. Et ils désirent connaître les propriétaires de ces terres où ils nous ont rejoints.

Voici ce qu'ils demandent : « Qui est propriétaire de ces terres ? Comment les obtint-il ? Qu'en fait-il ? Peut-il les vendre ? »

Nous disons ici comment nous les avons obtenues et ce que nous en faisons. Mais je ne peux parler que de mon propre groupement d'origine ou de résidence. Que le lecteur ne s'attende donc pas à l'histoire d'autres groupes : il ne la trouvera pas. Qu'il ne cherche que l'histoire des terres de l'auteur. Il y a des cartes qui pourront aider le lecteur à comprendre ce que dit l'auteur.

L'étude d'un problème aide à comprendre d'autres problèmes. Ainsi en cherchant les limites de nos terres vous apprendrez à connaître où les Blancs ont trouvé nos ancêtres à leurs travaux habituels. Cfr mon étude *Histoire de l'arrivée des Blancs* (1954).

Quoique nos ancêtres n'aient pas connu l'écriture nous savons très bien comment ils vécurent ici. Cfr mon étude : *Histoire des ancêtres* (1956).

Cette réponse au grand concours est divisé en sept chapitres d'après les problèmes que l'auteur désire exposer à notre Roi.

Voici ces chapitres :

ENKOMYA

Ofosange bsnk'sksnyangó nd' ontamba : ng' okwala bokandaki 'a etumba !

Tokisi nd'okili boki Bankoko, lolo tofokisi nk'iso mongo. Bafaya bal'eko, bakisi l'iso. Io basim'oea ole bomongo ngonda ine ile nd'okili bone bok'io ototanaka.

Bala fele ng'onduo'io : « Ole bomongo ngonda ine na ? Aataki iko nko ? Ayokele l'iko na ? Onyi la akus'otekya e ? »

Is'ane basanga ntsin'ekis'oataka, l'elenge ekel'iso la ngonda iko. Wengi bokotsi akota o ntsingo ea bonanga bokae mongo wa mbaotswa, nkina bokets'ende. Mboko boanji atasake ntsingo ea benanga benkina : afaotana. Asaka oea o bokili boketsa bokotsi. Kalatsi il'eko, iko ikus'okambya boanji te akotole ng'osanga bokotsi.

Ekemo nda bolemo bomo ekus'okambya bolemo bonkina ; la njaasa ntsingo ea belelo bya ngonda, wifena ngoko etenela eki Bendele otanaka Bankoko bakiso bayokamb'elemo bekio bya sekoo. Kefa nda bonkanda bokami « *Bosako w'Eyelo ea Bendele* » (1954).

Nkuma la Bankoko bakiso ntabeaki wanya wa nka-kota ea bonkanda, baio bak'io okelaka nd'okili bone beana o folele mongo. Kefa bonkanda bokami « *Nsango ya Bankoko* » (1956).

Bomeko bone w'Ekolongwa bokafwana nda bitate 7, elonga la ntsingo eki'mi bokotsi wejaka te ntsingoja Bokulaka 'okiso.

Bitate biko wate :

1. Mon groupement ancestral.
2. Partage par les fondateurs.
3. Droits des lignées.
4. Lois de la propriété.
5. Partage des ruisseaux.
6. Droits d'habitation.
7. Obtention de la propriété.

Ainsi les lecteurs sauront ce que nos ancêtres ont fait avec les terres et ce que nous faisons à présent.

Boende, 1^{er} mai 1957. Moniteur Pierre MUNE.

LE GROUPEMENT DE PETIT-EKONDA

1. Mon groupement ancestral.

Les MBOLE forment une grande tribu des Môngo. Mon groupement ancestral fait partie de cette tribu. Je suis membre de la famille de Njoliankamba par mon ancêtre Impao. Mon groupement s'appelle « les enfants d'Impao ». Il se trouve dans la province de l'Équateur, district de la Tshuapa, territoire de Boende, chefferie Luankamba. Le village même où je suis né est Petit-Ekonda (Ekonda-mòke) (*carte 1*).

1. Bōnkōkō bokami.
2. Ekafwanelo ea Bamongo.
3. Bempifo bya Likundu.
4. Beeko bya Limongo.
5. Likafō ja Bekeli.
6. Beeko bya Efetselo.
7. Wumbya wa Limongo.

La ng'one benjea bakus'oea ng'oki Bankōkō bakiso okelaka nda wili wa ngonda ; mpe ng'okel'iso l'eko ae yooko.

Boende, 1^{er} mai 1957.

Bolaki Pierre MUNE.

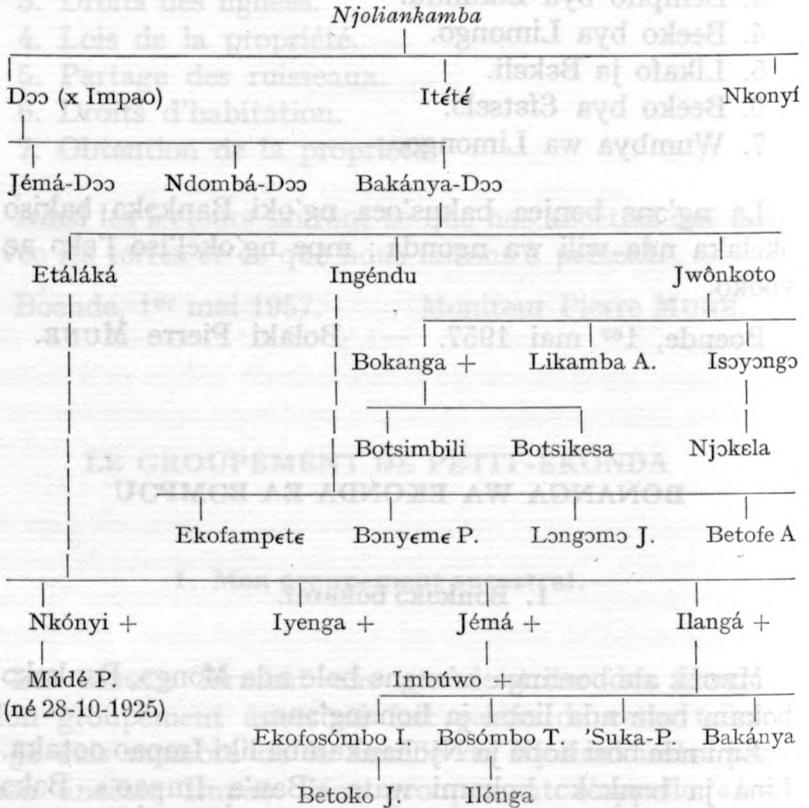
BONANGA WA EKONDA EA BOMPŌU

1. Bōnkōkō bokami.

MBOLE ale bonanga w'one ne bole nda Mōngō. Bōnkōkō bokam bole nda liotsi ja bonang'one.

Emi nde bosī liotsi ja Njoliānkamba liki Impao ootaka. Lina ja bōnkōkō bokami wate « Ban'a Impao ». Boko bole nda etenaka ea Bofiofio (province de l'Équateur). Likiliki ja Luafa, ekoli ea Boende, enkonji ea Luankamba. Bonanga loswele boki'm'ootswaka wate : Ekonda ea Bompōu (= Ekonda-mōke). (*Kalatsi ey'one ne 1*).

Descendance de Njoliankamba.



N. Tous les noms sont des noms de mâles, sauf celui de Doo, qui est d'une femme.

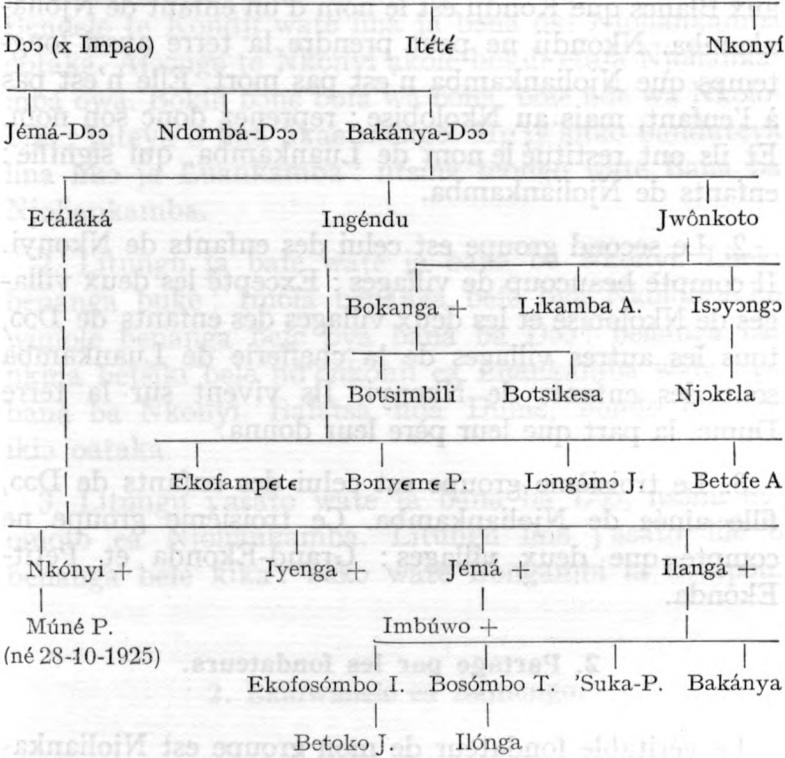
Luankamba comprend trois groupes :

1. Le premier groupe est celui de Nkolobise. Il ne compte que deux villages : Isako et Bonkuononyi, enfants qu'il eut sur le tard.

Njoliankamba laissa un testament disant « je ne laisse pas de terre à Isako et Bonkuononyi afin que mon nom ne s'éteigne pas et que le lieu de ma demeure ne devienne pas désert ». Et après sa mort ces deux enfants

Bonanga wa Njoliankamba.

Njoliankamba



Kefa : baina bauma bale ba baende, imola ja Doo, öle bomoto.

Luankamba eokafwana batungu basato :

1. Litungu ja joso wate ja Nkolobise. Benanga bele o befe kika, wate Isako la Bonkuwonyi, bana baki'nd'ootaka nd'afeka.

Njoliankamba atsikaki bowako (boango) te « mpokaya Isako la Bonkuwonyi bokili : lina likam lifoy'ofofa, lifetsa likam lifoy'otsikala elaji ». Ko eki ise owaka ban'ank'afe baotsikala sekoo o nda *Banganaka*. La

sont toujours restés à Bángánaká. Ainsi ils démontrent clairement que Njoliankamba n'est pas mort.

Cette chefferie de Luankamba s'appelait d'abord Kondji. Mais tout dernièrement ses habitants ont dit aux Blancs que Kondji est le nom d'un enfant de Njoliankamba. Nkondji ne peut prendre la terre aussi longtemps que Njoliankamba n'est pas mort. Elle n'est pas à l'enfant, mais au Nkolobise : reprenez donc son nom. Et ils ont restitué le nom de Luankamba, qui signifie : enfants de Njoliankamba.

2. Le second groupe est celui des enfants de Nkonyi. Il compte beaucoup de villages : Excepté les deux villages de Nkolobise et les deux villages des enfants de Doo, tous les autres villages de la chefferie de Luankamba sont des enfants de Nkonyi. Ils vivent sur la terre Dume, la part que leur père leur donna.

3. Le troisième groupe est celui des enfants de Doo, fille aînée de Njoliankamba. Ce troisième groupe ne compte que deux villages : Grand-Ekonda et Petit-Ekonda.

2. Partage par les fondateurs.

Le véritable fondateur de mon groupe est Njoliankamba. C'est Njoliankamba qui donna naissance à mon groupe, et c'est pourquoi ma chefferie s'appelle Luankamba, ce qui veut dire : enfants de Njoliankamba. Les terres qui appartenaient à Njoliankamba s'appellent Nkoóma. Quand il eut des enfants, il partagea Nkoóma entre lui et ces enfants. La partie où il habitait lui-même s'appelle Bángánáka.

Njoliankamba eut trois enfants. L'aînée était Doo, mais Doo était une fille ; le second enfant était Itété, et le puîné Nkonyí.

Il y a une loi des ancêtres qui dit qu'une femme ne

ng'oko bana banko beneya folee te Njoliankamba ata-fobwa.

Enkonji ene ea Luankamba eki lina joso wate *Nkonyi* (Kondji). Mpe nk'ae yooko mongo bamong'ese baosangela Bendele te Kondji wate lina ja bona oki Njoliankamba ootaka. Afōonge te Nkonyi akole bokili etafa Njoliankamba owa. Bokili bone bofa wa bona, bole nde wa Nkolobise : juteya o lina likae mongo. Mp'iy'anko banduteya lina liko ja Luankamba : ntsina mongo wate Bana ba Njoliankamba.

2. Litungu ja bafe wate ja bana ba Nkonyi. Lileki benanga buke : Imola benanga befe bya Nkolobise ko wimole benanga befe bya bana ba Doo : benanga benkina betsiki bele nd'enkonji ea Luankamba wate bya bana ba Nkonyi. Bafetsa nda Dume, liondo liki ise ikio ootaka.

3. Litungu j'asato wate ja bana ba Doo, nsomi ey'omoto ea Njoliankamba. Litungu line j'asato lile o benanga befe kika : beko wate Bongambi la Bompou.

2. Ekafwanelo ea Bamongo.

Ise mongo ea bankoko bokami wate Njoliankamba. Njoliankamba wate ise eotaki bankoko bokami, la ntsin'eko enkonji ekami etangema « Luankamba » ; ntsingo wate « Bana ba Njoliankamba ». Ngonda eki Njoliankamba ootaka lina j'eko wate Nkooma. Eki'nd'ootaka bana atenolaki Nkooma nd'ats'ende la bana. Etenyi ekae mongo eki'nd'okisaka etangema Bāngánáka.

Njoliankamba aotaki bana basato. Oa nsomi wate Doo, lolu Doo aki bomoto ; oamba wate Itete, ow'akuka wate Nkonyi.

Boeko wa Bankoko bol'eko te bafonde bomoto nda

prend pas le pouvoir dans la lignée ; c'est pourquoi Njoliankamba donna à ses deux enfants Itété et Nkonyi une part de ses terres, pour y habiter, y vivre et s'y multiplier, mais, selon la coutume, il n'en donna pas à Doo. La partie de Nkooma qu'il donna à son aîné Itété s'appelle Báámɔ. L'autre partie de Nkooma qu'il donna à son second s'appelle Dume.

Après le partage, Itété s'enfuit parce que le père n'aimait guère cet enfant.

Voici la raison pour laquelle Itété s'enfuit. Un jour Itété et Nkonyi tirèrent à la corde. Leur père Njoliankamba regardait ses deux fils tirer à la corde. Au premier essai Itété gagna, mais le père ne montra aucune joie, il resta silencieux. Après ils essayèrent une seconde fois et Nkonyi gagna, sur quoi le père Njoliankamba se réjouit grandement.

Itété vit cela et comprit que son père ne l'estimait pas beaucoup ; il s'enfuit, quitta son père et le fils que le père aimait, Nkonyi, traversa la rivière Salonga et s'y établit pour de bon.

Doo continuait toujours à habiter chez son père.

Un jour Impáo vint de son village Bondombe-Ngele pour chasser, car il était grand chasseur. Il arriva sur les terres de Njoliankamba. Mais il y a une loi des ancêtres au sujet de la forêt qui dit : « Ne chassez par sur terre d'autrui » (1). C'est pourquoi Impao alla d'abord chez Njoliankamba pour lui demander la permission de chasser sur ses terres.

Quand Impao entra dans la maison de Njoliankamba il rencontra Doo qui vivait chez son père. Or, Doo était une très belle fille et Impao s'en éprit.

Impao demanda donc à Njoliankamba la permission de chasse. Njoliankamba voulut la lui refuser, mais Doo pria son père de la lui accorder. Sur la prière de son

(1) Textuellement : ne poursuis pas la bête égarée.

mpifo ea likundu, la ntsin'eko Njoliankamba akafelaki ban'akae bafe Itete la Nkonyi bekili, bitate bya ngonda, te bafetse, babike ko baful'eko, loló aŋimaki Doo elonga la boeko bokio. Etenyi ea Nkooma eki'nd'okaaka nsomi (bona okae oa joso) ekae ea jwende ea lina Itete, lina j'eko wate Báámǎ. Ko etenyi enkina ea Nkooma eki'nd'okaaka nsomola (bon'ow'afe), wate Dume.

Nd'afeka ba likafo Itete alotaki ntsin'ea ise ntasimaki bon'oko bolotsi.

Ntsina eki Itete olotaka ek'ene : bokolo bomo Itete la Nkonyi babolaki botofe. Njoliankamba is' ekio enaki ng'obola ban'akae bafe botofe. Itete alongaki Nkonyi nda bobola wa joso, loló ise ntasalangana nye : atskalaki o wai. Nk'anko baobola botofe lenkina bobola w'afe, ko Nkonyi aolonga Itete, mpe ise wate Njoliankamba aosalangana buke mongo.

Eki Itete wene ngoko, aakotola te is'ekio afosim'ende bolotsi, ko aolota, aotsik'ise la bon'oki'nd'olangaka wate Nkonyi, ko aofenda ntando ea Salonga ko aofets'eko sekoo.

Doo mpe akisaki bakabaka ende l'ise.

Bokol'omo Impao imanaki nd'ola bokae wa Bondombe-Ngele te ase nyama eki'nde mbengi mongo. Akitaki nd'okili wa Njoliankamba. Boeko wa Bankoko bol'eko nda likw'a ngonda wate : « toengak'eunga ». La ntsin'eko Impao atswaki joso ele Njoliankamba te ouolake lotomo jwa mbaenga mpao nda ngonda ea Njoliankamba.

Eki Impao okitaka nd'ilombe ya Njoliankamba enaki Doo akisi nd'ilombe ya is'ekae. Doo mpe aki wate lifoku mongo ja ndekola, ko Impao aololanga.

Impao mpe aoluola Njoliankamba efosa ea boenga. Eki Njoliankamba olangaka ite Impao, Doo aosangel'ise t'akaaya Impao efosa ea boenga. Ko ise aolimeja :

aînée le père consentit et donna à Impao la permission demandée.

Impao demeura donc dans la maison de Njoliankamba. Il chercha le moyen de prendre Doo en mariage, mais il n'avait pas de valeurs dotales. C'est pourquoi il se fit client du père de Doo et vécut avec elle en concubinage autorisé.

Impao vécut en concubinage avec Doo. Ils eurent rapidement trois enfants, rien que des garçons. Mon groupement s'appelle Enfants d'Impao, parce qu'Impao les engendra en concubinage.

Il y a une loi des ancêtres qui dit que si quelqu'un n'a pas doté sa femme, les enfants qu'il engendre avec elle ne sont pas les siens, mais appartiennent au père de la femme. Selon la coutume Njoliankamba était donc le père de ces trois enfants d'Impao.

Les noms de ces trois enfants sont : l'aîné Jémá-Doo, le suivant Ndombá-Doo et le puîné Bakánya-Doo.

Njoliankamba donna à ces trois enfants de son aînée Doo la partie du domaine qu'Itété avait laissée, pour qu'ils y habitent, vivent et se multiplient.

Ces enfants de Doo ont partagé les terres que leur père leur céda, en deux grandes parties. Mais parce que les enfants de Doo avaient reçu Baamɔ, ce nom de Baamɔ est toujours resté et ne disparaît pas. Mais Baamɔ est partagé en deux parts, chaque part avec son nom propre. Mais dans chaque part vous pouvez dire : je suis sur les terres de Baamɔ. (Cfr le chapitre sur le partage).

L'aîné, du nom de Jémá-Doo, prit la première part et alla habiter là. Ses descendants forment un grand groupement : Grand-Ekonda, ou, dans le langage des ancêtres : Ekonda l'aîné. Jémá-Doo donna à sa part de terres le nom de Bosomba.

aokaya Impao efosa ea boenga la lotomo jwa Doo, nsomi ekae.

Impao mpe aokisa nd'ilombe ya Njoliankamba : asaki efosa t'akole Doo la wali, loló ntaata bósólo wa jengi. La ntsin'eko aofend'okoso : aolemela Doo ko aokisa eka ise ea Doo o sekoo.

Impao mpe aala Doo nda lisamba. Nk'elingi baota bana basato o baende kika. Bonkoko bokami botangema « Bana 'a Impao » wate eki Impao ootak'io nda jibi.

Boeko wa Bankoko bol'eko te nga bonto ntasonga bomoto : bana baki'nd'ootaka la bomot'oko bafa bakae : bale wate bana ba ise ea bomoto. Njoliankamba aki wate bomongo bana banko basato baki Impao ootaka elonga la boeko bokio.

Baina ba bana bako basato wate : oa nsomi Jémá-Doo, oamba Ndombá-Doo, mpe ow'akuka Bakánya-Doo.

Njoliankamba akaayaki bana banko basato baki Doo nsomi ekae ootaka etate ea bokili eki Itete otsikaka : bafetsa, babike ko bafule eko.

Bana mongo mpe (bana ba Doo) baokafola bokili boki ise wakaaka nda bitate bife by'onene. Eki bana ba Doo okole Baamo lina liko ja Baamo litsiki o sekoo, lifowe nye. Loló Baamo jookafwana nda baondo bafe, ko wengi liondo lile la lina. Ekita we nda wengi liondo otefela te : « Njokita nd'okili wa Baamo » (Kefa lokasa : Likafó ja ngonda ea Njoliankamba).

Oa nsomi oa lina Jéma-Doo aokola etate ea joso, ko aofetsa o bomongo. Bana bakande baoyala bonanga w'onene : Ekonda ey'onene, nkina nda lofoso jwa Bankoko : Ekonda ea Bongambi. Jémá-Doo ilaki liondo likae ja ngonda lina Bosomba.

Les deux autres, Ndombá-Doo et Bakánya-Doo prirent la seconde part et s'y établirent avec l'enfant que Ndombá-Doo avait eu du temps qu'ils vivaient encore dans la maison de Njo liankamba. Le nom de cet enfant est Bontsimbo.

Ndombá-Doo et Bakánya-Doo donnèrent à leur part le nom de Boléngé. Boléngé est le nom de l'ensemble des terres de mon village natal Petit-Ekonda. Les descendants de Ndombá-Doo, de Bakánya-Doo et de l'aîné de Ndombá-Doo (Bontsimbo) forment un petit groupement : Petit-Ekonda, ou, dans le langage des ancêtres : Ekonda le puîné.

Vous voyez que l'Aîné ce sont les descendants de l'aîné, le Puîné, les descendants du puîné. Mais ils se sont séparés en deux groupements. Même quand le puîné surpasserait l'aîné (en nombre d'hommes) il resterait Petit-Ekonda (petit groupement). Et quand l'aîné deviendrait le plus petit il resterait Grand-Ekonda (grand groupement).

Mais vous me demanderez : Pourquoi les enfants de Doo ont-ils partagé leurs terres en deux parts ? Ou bien vous demanderez : pourquoi se sont-ils séparés en deux groupements ? Pourquoi ne forment-ils pas un seul groupement ?

Écoutez, je vais vous le dire. Du temps où les enfants de Doo vivaient encore avec leur père Njoliankamba, l'aîné de Doo ne connaissait pas encore ses devoirs. Le second et le dernier étaient plus intelligents.

Un jour l'aîné, Jémá-Doo, alla à la chasse et tua une antilope. Il l'apporta chez son père Njoliankamba. De ce temps Impao n'était pas encore retourné dans son groupement, mais vivait encore chez Njoliankamba.

Bafe bakotsiki wate Ndombá-Doo la Bakányá-Doo baokola etate ey'afe, ko baofetsa isanga la bona oki Ndombá-Doo ootaka nd'ekeke ek'io obikaka nd'ilombe ya Njoliankamba. Lina ja bon'oko wate Bontsimbo.

Ndombá-Doo la Bakányá-Doo baolila liondo likio lina Boléngé. Bolenge wate lina ja ngonda euma ea bola bokami wa Ekonda ea Bompou. Bana ba Ndombá-Doo la Bakányá-Doo ko la ba nsomi eki Ndombá-Doo ootaka wate Bontsimbo) baoyalema bonanga w'osali, wate) Ekonda ea Bosali, nkina nda lofoso jwa Bankoko : Ekonda ea Bompou.

Wena te Bongambi : bana baki engambi ootaka, ko Bompou : bana baki mpou ootaka. Lolo baokafwana benanga befe. Nkina la Bompou alekola Bongambi la lonene (banto buke), ale nk'Ekonda ey'isisi (bonanga w'osali). Elenge nk'eko nkina Bongambi afoate lonene, ale nk' Ekonda ey'onene (bonanga w'onene).

Wifonjuola te : na bana ba Doo bakafaki ngonda baondo bafe lae ? Nkina wifonjuola te : baokafwana benanga befe la e ? Ntabafetsaki o nda bonanga bomoko ntsina na ?

Okoja nkosangele. Eki ban'anko ba Doo okisaka nd'ilombe ya Njoliankamba, nsomi ea Doo nteaki baoui. Ondeaki baoui o nsomola (bon'ow'afe) l'akuka bakio.

Bokolo bomo nsomi wate Jémá-Doo atswaki boenga, aomaki nyama ea bofala. Ayelaki nd'ilombe ya ise Njoliankamba. Ekek'eko nk'Impao atafuta (atafokenda) bola bokae, akisi o nd'ilombe iko ya Njoliankamba.

Jémá-Doo dépèce la bête, la partage et donne le foie à Impao!! Et Impao le mange ! C'est pourquoi Njoliankamba chassa Impao de sa maison et punit Jémá.

Il y a une loi des ancêtres que quelqu'un qui n'est pas le père de l'enfant ne peut manger le foie d'une bête que cet enfant a tué ; seul le père de l'enfant peut manger le foie. Impao n'est pas le père de ces enfants : leur père est Njoliankamba, père de Doo. Impao commit donc une grande faute et mérita la mort. Car nos ancêtres avaient deux sortes de lois. Les premières étaient invariables, les secondes variables (pour un temps).

Quand un homme a enfreint une loi invariable, et quand cet homme n'appartient pas au groupement dont il a enfreint la loi, le coupable doit être tué et mangé. Mais quand le coupable fait partie du groupement dont il a enfreint la loi, on ne le tue pas, parce qu'il y a une autre loi invariable qui défend de manger la chair d'un membre du groupement. Alors il faut vendre le coupable dans un autre groupement avec lequel on s'entremange.

Impao n'était pas membre du groupement de Luan-kamba. Il mérita donc la mort. Mais il ne fut pas tué parce que Doo ne voulut pas que son père tuât son concubin.

Njoliankamba chassa donc Impao de son groupement. Depuis lors Impao est retourné chez lui. Il s'est séparé de Doo. Doo est restée chez son père.

Et voici la punition que Njoliankamba infligea à Jémá : il lui enleva le droit d'aïnesse et le donna à Ndombá-Doo. Et parce que le droit d'aïnesse lui fut enlevé, il était très jaloux de Ndombá-Doo.

Njoliankamba dota d'abord une femme pour Ndombá-Doo. C'est la raison pour laquelle vous voyez que Ndombá-Doo était le premier à avoir un enfant. Cet enfant s'appelait Bontsimbo, nom qui veut dire Exclamation.

Jémá-Doo aosesa nyama, aokafa, nde aokaaya Impao lofiko ! Ko Impao aola o ndala ! La ntsin'eko Njoliankamba aolitanya Impao lim'ilombe ikae ko aosisoja Jémá.

Boeko wa Bankoko bol'eko te bonto ofa ise ea bona afaola lofiko jwa nyama eki bon'oa bont'omo oomaka (oataka) nye, ola lofiko nk'is'ea bona. Impao afa bomongo bana banko ; öle bomongo bana o Njoliankamba ise ea Doo. Impao aobunga bobunga w'onene : akweli o l'iwa. Ntsin'ea eka Bankoko beeko beuma beokafwana nda beloi befe. Boloi wa joso wate beeko bya sekoo ; mpe boloi w'afe wate beeko by'ekeke (beeko befosekwa sekoo).

Nga bonto aofita boeko wa sekoo, ko bont'onko afa bosu bonanga boko boki'nd'ofitaka boeko : lotomo lol'eko te bofisi oko aomame ko bole nyama. Lolo nga bofisi ale bosu bonanga boko boki'nd'ofitaka boeko : afoomama nye, ntsin'ea boeko bomo wa sekoo bofeka te bafaola nyama ea bombanja (bomong'ese). Lolo lotomo lol'eko te batekya (banyamole) bofisi oko nda bonanga bonkina boleena l'io nyama.

Impao ntaki bosu Luankamba. La ngoko akweli o l'iwa. Lolo ntaomama ntsin'ea Doo ntasima t'ise aome bonsamba okae.

Njoliankamba an'onk'onditanyaki Impao lima bonanga bokae. Lima ekek'eko Impao aoluta bola. Aolena ende la Doo. Doo aotsikala el'ise.

Esisoli eki Njoliankamba osisojaka Jema wate : ofimaki mpifo ea linsomi, akaayaki Ndomba-Doo mpif'eko. Eki'nd'ofimame linsomi aki l'inkunya mongo ele Ndomba-Doo.

Njoliankamba asongelaki Ndombá-Doo wali joso. Onko wate ntsina endena we te Ndombá-Doo aotaki bona joso. Bon'oko lina wate Bontsimbo ; ntsingo ea lina liko wate « nsimbi ». Nd'ekeke eki Njoliankamba

Quand Njoliankamba avait donné le droit d'aînesse à Ndombá-Doo, celui-ci s'était exclamé qu'il n'oublierait pas qui était son père, comme son aîné Jémá-Doo avait fait. Et quand son premier-né naquit, il lui donna ce nom d'Exclamation pour reconforter son père Njoliankamba.

Cet enfant Bontsimbo était très cher au cœur de Njoliankamba, mais ce nom de Bontsimbo faisait très mal au cœur de Jémá-Doo, parce que ce nom lui rappelait la faute qu'il avait commise. C'est pourquoi Jémá-Doo en voulait fort à Bontsimbo.

Chaque fois que Ndombá-Doo allait à une chasse quelconque et que Bontsimbo restait avec Jémá-Doo, l'enfant recevait du fouet. Jémá-Doo battait Bontsimbo tout le temps.

Bakánya-Doo aimait beaucoup Ndombá-Doo, et il aimait le premier-né de son aîné comme son aîné lui-même.

Quand Ndombá-Doo vit que le cœur de Jémá-Doo s'était aigri à cause du nom de son fils, il décida de se séparer de Jémá-Doo en groupement distinct pour éviter que Jémá-Doo ne tuât son fils. Voilà pourquoi Ndombá-Doo partagea la terre en deux parts.

Parce que Ndombá-Doo et Bakánya-Doo habitaient ensemble, leurs descendants forment un seul groupement. Et les descendants de Jémá-Doo forment aussi un groupement. Ils sont issus d'une même mère, Doo, et d'un même père, Njoliankamba, mais ils forment deux groupements.

Ces deux groupements ne s'aiment absolument pas, et cela depuis l'origine jusqu'à maintenant. Autrefois ils s'entretuaient, mais ne se mangeaient pas, pour ne pas enfreindre la loi : ne mange pas la chair d'un membre de ton groupe.

wilaka Ndombá-Doo nda mpifo ea linsomi, Ndombá-Doo osimbelaki nsimbi te afaobunga ole ise ekae ng'oki botomolo okae Jémá-Doo obungaka. Mpe eki'nd'oote bona oa joso aolowila lina o ja nsimbi eko wae okya Njoliankamba ekemo.

Bon'one oa Bontsimbo aki oa lolango mongo nd'otema wa Njoliankamba ; lolu lina line ja Bontsimbo liki wate joi j'obe mongo nd'otema wa Jémá-Doo, ntsin'ea lina liko jwofeyaki Jémá-Doo bobe boki'nd'okelaka. La ntsin'eko Jémá-Doo aki l'ikundola mongo ele Bontsimbo.

Nga Ndombá-Doo aotswa boembo bomo wa nko loswele, ko Bontsimbo aotsikala ele Jémá-Doo wate aowa la lolili. Jémá-Doo akundaki Bontsimbo o bakabaka.

Bakánya-Doo alangaki Ndombá-Doo la lolango mongo, ko alangaki o la nsomi ea botomolo okae ng'olang'ende botomolo mongo.

Eki Ndombá-Doo wene te Jémá-Doo aofitana botema nd'ewel'ea lina ja bon'okae, aosima t'akafwane (alene) ende la Jémá-Doo benanga befe, nyango Jémá-Doo afoy'ooma bon'oko. Oolena ntsina eki Ndombá-Doo okafolaka ngonda baondo bafe !

Eki Ndombá-Doo la Bakánya-Doo ofetsa lifeta limoko, bana bakio baoyalema bonanga o bomoko ngoko. Ko bana ba Jémá-Doo baoyalema bokio bonanga. Bana ba nyango emoko o Doo, ko ise emoko o Njoliankamba lolu bale benanga befe !

Benanga benko befe befolangana nye, lima o kalakala elaka nk'ae yooko. Nd'ekeke eki kalakala baomanaki, lolu batayaleeki nyama l'olotsi wa mpiita boeko : toleke nyama ea bombanja.

3. Droits des lignées.

Laissez-moi vous expliquer d'abord les sortes de lignées. Il y en a deux : les lignées primaires et les lignées secondaires.

Les lignées primaires sont les enfants (mâles) nés du père même de la lignée. Les lignées secondaires sont les petits-enfants du père de la lignée.

Certains groupements n'ont pas de lignées secondaires, mais tous ont des lignées primaires.

Certains groupements n'ont pas de lignées secondaires, notamment quand le père de lignée est lui-même le Nkolobise de son groupement. Mais quand le père de lignée a donné aux lignées nées de lui l'indépendance (le droit d'être Nkolobise) pour créer leurs propres groupements, leurs enfants seront des lignées secondaires. Et eux-mêmes succéderont à leur père dans l'autorité de pères de lignée.

Petit-Ekonda n'a que trois lignées primaires, mais cinq lignées secondaires. Une lignée secondaire s'appelle aussi une section ou un hameau. Petit-Ekonda a donc cinq sections.

La première lignée primaire est formée par les enfants de Ndombá. Leur père de lignée est Ndombá-Doo. Elle comprend deux lignées secondaires : Bokee et Bomoma.

Les enfants de Bakánya forment la seconde lignée primaire. Leur père est Bakánya-Doo. Les enfants d'Etalaka, les enfants d'Ingendu et les enfants de Bonkoto forment ses trois lignées secondaires.

Bontsimbo n'a pas de lignée secondaire, parce qu'il est enfant de Ndombá-Doo. Quand père et fils sont dans une

3. Bempifo bya likundu.

Kela nkotsingoja fele bilenge bya likundu joso ; biko bine : bakundu bale bilenge bife, wate joso bakundu ba ntsina, j'afe mpe la bakundu ba nsonge.

Bakundu ba ntsina wate bana (baende kika) baki ise ea likundu mongo ootaka joso. Bakundu da nsonge wate bonkana ba ise ea likundu.

Benanga bemo befoate bakundu ba nsonge, lol benanga beuma beata bakundu ba ntsina.

Benanga bemo befoate bakundu ba nsonge la e ? Wate ng'ise ea likundu ale Nkolobise ea bonanga bokae boki'nd'ootaka o bomongo. Lol ng'ise ea likundu aokaaya ban'akae (bakundu baki'nd'ootaka) limele (= mpifo ea njalema bankolobise) t'io baote benanga benkina : bana bako (bakundu bako) bifoyalema bakundu ba nsonge. Ko io mongo bifosulungana ise ekio endaotaki nda mpifo ea 'ise ea likundu'.

Nd'Ekonda ea Bompou bakundu ba ntsina bale o basato kika. Lol bakundu ba nsonge bale batano. Lina limo ja likundu ja nsonge wate etuluka. Bompou bouma bole la bituluka bitano.

Likundu ja joso ja ntsina wate Ban'a Ndomba. Is'ekio ea likundu wate Ndombá-Doo. Bakundu bakae ba nsonge wate Bokee, la Bomoma.

Limo likundu ja ntsina wate Ban'a'Akanya. Is'ekio ea likundu wate Bakánya-Doo. Bakundu bakae ba nsonge wate Ban'a Etalaka, la Ban'a Ingendu, la Ban'a Onkoto (Jwonkoto).

Bontsimbo afoate likundu ja nsonge, ntsin'ea bomongo ale o bona oa Ndombá-Doo. Ng'ise la bona bale nd'oloi

même assemblée, on ne salue pas le fils avec des battements de main. Ainsi Bontsimbo n'est pas salué quand Ndombá-Doo est présent.

Les enfants d'un père de lignée secondaire forment des foyers. Un foyer est le groupe d'hommes engendré par un patriarche.

Quand les deux enfants de Doo allèrent s'installer dans cette partie des terres Bolenge ils étaient trois mâles. Ils construisirent donc trois maisons et partagèrent Bolenge entre eux trois.

Vous avez vu plus haut que Njoliankamba aimait beaucoup Bontsimbo. Aussi ordonna-t-il à Ndombá-Doo de mettre Bontsimbo à la tête d'une lignée : Njoliankamba confia la direction d'une lignée à Bontsimbo comme à un propre enfant.

Aussi partagèrent-ils Bolenge en trois parts : Ndombá-Doo sa part et chef de la première lignée (l'aîné de ces lignées), Bakánya-Doo sa part et chef de la seconde lignée, Bontsimbo sa part et chef de la lignée cadette. Mais quant à l'emplacement il est comme suit :

Ndombá-Doo du côté de Bonyeka,

Bakánya-Doo du côté de Grand-Ekonda (Jémá-Doo),
et Bontsimbo entre les deux.

Ils placèrent Bontsimbo entre eux parce qu'il y a une loi disant qu'un enfant ne peut être laissé le dernier. Cela est strictement défendu par les ancêtres.

Dans la loi des ancêtres il est dit que c'est le chef de la lignée qui est le propriétaire de toutes les terres et qui les partage. Selon la coutume si quelqu'un à qui il avait donné une terre meurt ou part ailleurs, cette terre fait retour au propriétaire.

Mais si le chef de la lignée a donné à une ou plusieurs autres lignées le droit de construire un nouveau groupement, la terre qu'elles occupent leur appartient définitivement, et elles ont le droit de disposer de cette terre

bona afokunde losaka : Nga nd'oloi bole Ndombá-Doo, Bontsimbo afaokunda losaka.

Bana b'is'ea likundu ja nsonge bale wate tóoto. Ole ioto wate boloi wa banto boki engambi ea bootsi ootaka.

Eki bana ba Doo oangolaka ofetsa lifeta nd'etate ene ea ngonda ea lina Bolenge, baki wate baende basato. Batongaki tolombe o tosato ngoko. Ko bakafolaki Bolenge lenkina el' io basato.

Wenaki joso te Njoliankamba alangaki Bontsimbo la lolango mongo ; la ntsin'eko aosisela Ndombá-Doo bosise t'ile Bontsimbo nda mpifo ea likundu. Wate Njoliankamba aolemya Bontsimbo ng'ole bon'okae mongo nda mpifo ea likundu.

Ko baokafola Bolenge nda baondo basato : Ndombá-Doo liondo, ko bomongo likundu ja joso (nsomi ea bakundu bako). Bakanya-Doo likae liondo, ko bomongo likundu ja bafe. Bontsimbo likae liondo, ko bomongo likundu ja bakuka. Lolo nd'efetselo bakisi nde ng'one :

Ndombá-Doo ntundo ele wili wa Bonyeka,

Bakanya-Doo nda ntundo emo ele wili wa Ekonda ea Bongambi (Jémá) ko Bontsimbo nd'atei.

Bilaki Bontsimbo nd'atei ntsin'ea boeko bol'eko te bona afotsikale nd'afeka. Ale wate joi j'ekila mongo ele Bankoko.

Nda boeko wa Bankoko bakiso ole bomongo ngonda euma wate ise ea likundu, ko okafol'eko o bomongo. Nga bonto oki'nd'okaayaka ngonda aowa, nkina aakenda wij'omo, ngonda yuta nk'el'omongo, elonga la boeko bokio.

Lolo nga ise ea likundu aokaya likundu limo, nkina bakundu bamo efosa (mpifo) ea ntatonga bonanga bomo w'aoju, ngonda eko efetsa bakundu bako ele ekio botaako, ko bale la mpifo te bakele la ngonda

comme elles le désirent. Et non plus comme le désire leur père : car celui-ci la leur a cédée définitivement. Dans un tel groupement les ancêtres qui reçurent une terre de leur chef de lignée sont devenus eux-mêmes chefs de lignée.

Vous voyez que les enfants de Doo reçurent des terres des mains de Njoliankamba, le père de leur mère. Ils sont donc les chefs de lignée de ces deux groupements : Grand-Ekonda et Petit-Ekonda.

Puisque Njoliankamba a donné aux enfants de Doo des terres pour y former des groupements, selon la coutume ces terres sont définitivement soustraites à l'autorité de Njoliankamba. Selon la coutume les enfants de Doo sont devenus eux-mêmes chefs de lignée de ces deux groupements.

Le groupement cadet (Petit-Ekonda) a trois lignées selon que le nkolobise Njoliankamba l'a voulu. Voici les noms de ces trois lignées :

1. Les enfants de Ndombá ;
2. Les enfants de Bankánya, ou Mpetswinkom ;
3. Bontsimbo.

La coutume veut que chaque lignée soit maître chez elle et gouverne sa propre part (= « Ne chassez pas sur terre d'autrui »), c'est pourquoi on a donné un nom à chaque part et on a fixé les limites de chaque part (Cfr ces limites sur la *carte 2*).

La part de Ndombá-Doo est Bolenge, celle de Bontsimbo Bolingi et celle de Bakánya-Doo Bónkoku. Voyez et regardez bien les noms des lignées et les noms de leurs parts de terres :

ekio o ng'olang'io mongo. Afa lenkina ng'olanga is'ekio endaotaki, kamba bomongo aolasundoj'eko botaako. Nda bonanga w'elenge ene banto ba joso baataki ngonda lim'el'ise ekio ea likundu bale baise ba bakundu, ba wengi likundu.

Wena te bana ba Doo baataki ngonda lim'akata ba Njoliankamba, ise eotaki nyango ekio, Io bale baise ba bakundu ba benanga beko befe bya Ekonda ea Bongambi la Ekonda ea Bompou.

Eki Njoliankamba okaya bana ba Doo ngonda te batonge benanga, ngonda eko eolimana nda mpifo ea Njoliankamba botaako, elonga la boeko bokio. Bana ba Doo mongo baoyala baise ba bakundu ba benanga beko befe elonga la boeko.

Bonanga wa Bompou (Ekonda ea Bompou) bole bakundu basato o ng'oki Njoliankamba ea nkolobise wailaka.

Baina ba bakundu bako wate :

1. Ban'a Ndomba
2. Ban'a 'Akanya, nkina Mpetswinkom
3. Bontsimbo.

Boeko bol'eko te wengi likundu emala ekae, akomana o nda liondo likae mongo (= « toengak'eunga »), la ntsin'eko baolila baina nda wengi liondo ko baotena belelo nd'ats'a ngonda ea likundu limo la linyi limo (Kefa belelo beko nda Kalatsi 2).

Liondo ja Ndomba-Doo lina wate Bolenge, ja Bontsimbo wate Bolingi, ko ja Bakanya-Doo wate Bonkoku. Bala ko longoja folee lina ja likundu la lina ja etate ea ngonda ea wengi likundu :

*Nom de la lignée**Nom de ses terres*

- | | |
|-----------------------|----------|
| 1. Enfants de Ndombá | Bolenge |
| 2. Enfants de Bakánya | Bonkoku |
| 3. Bontsimbo | Bolingi. |

C'est selon l'ordre hiérarchique de leurs droits, reçus de Njoliankamba même.

Mais n'oubliez pas que dans l'ordre d'établissement Bontsimbo se trouve au milieu.

J'ai fait un plan de mon village natal Petit-Ekonda, qui donne le nombre de toutes les maisons, et le nom de tous leurs propriétaires. Toutes les maisons appartiennent à des autochtones, aucun étranger n'y habite. Nous habitons toujours sur l'emplacement de nos ancêtres. Nous ne partons pas à l'étranger comme font d'autres villages. (Les enfants de Nkonyi désertent beaucoup).

L'espace entre la route et les maisons est la cour ou *ibanda* ; entre les maisons et la forêt il y a un espace de 2.000 m de l'agglomération. Puis c'est la forêt proprement dite. L'agglomération est du père, la forêt est au père et aux enfants.

Je n'ai omis aucune maison. Il y en a 64 en tout. Vous ne trouverez pas les noms de Kome, Ekofiseka, Bonjologo, Bakanya Louis, ou Imboyo Jos. dans la généalogie des enfants de Bakanya-Doo. Voici pourquoi : je n'ai pas fait ce travail selon la méthode des Blancs, mais selon l'esprit de nos propres ancêtres.

Nos ancêtres ne mentionnaient que les vieux, qui recevaient l'autorité ; mais pas les femmes ni les enfants.

Il y a deux catégories de vieux : les patriarches et les autres. Un patriarche est le chef de la lignée ou d'une section de lignée. C'est lui qui fait le partage dans son groupe. S'il est absent, rien ne se fait. Si quelqu'un tue une bête et que le patriarche n'y est pas la viande pourrit

lina ja likundu

lina ja ngond'ekae

1. Ban'a Ndomba
2. Ban'a 'Akanya
3. Bontsimbo

Bolenge
Bonkoku
Bolingi.

One wate elenge ea mpifo ikio : bempifo byimaki nk'ele Njoliankamba mongo.

Lolo nd'efetselo tobungake te Bontsimbo ale nd'atei.

Njokela kalatsi ea bololo w'Ekonda ekam ea bola boki'm'ootswaka elaka botuya wa tölombe touma tole nda Bompou, la baina ba bamongo tölombe toko. Tölombe touma tole tswa bamong'ese, nko bowele nye ofets'eko. Lima kalakala tokisi o nda baombo baki bankoko okisaka. Totafimana nye te totswe wij'omo, ng'ondeteta benanga bemo (Bana ba Nkonyi baokinda weteto).

Nd'ats'a tölombe la mboka efosa el'eko : onko wate ibanda (loanja), ko nd'ats'a tölombe la bolelo wa ngonda efosa ea 2000 M. el'eko, Onko wate bololo. Mpe nd'afeka ba bolelo ngonda mongo el'eko. Bololo bole wate yomba ya ise, mpe ngonda yomba ya ise la bana isanga.

Ntsikotsikela la ilombe imokolo nye. Tölombe touma tole 64. Ofotane Kome l'Ekofiseka, l'Onjolongo, la Bakanya Louis, l'Imboyo Jos. nda lokasa jwa liotsi ja Bakanya-Do. Ntsingo mpe ek'ene : ntsikotaki bomeko bone ng'otoma bonkoko w'Endele lolo ng'otswa lokanyi jwa bankoko bakiso mongo.

Bankoko bakiso beaki o bingambi ; bakaaki mpifo o bingambi ; ntabaandaki bamato l'anolu nye.

Bingambi mpe bile bilenge bife, wate bingambi bya bootsi la bingambi bya mbile. Engambi ea bootsi wate bonto oa mpifo nda likundu likinyo, nkina bont'oa mpifo nda etuluka ekinyo. Ende wate bont'okafa toma nda liotsi likinyo. Ng'ende af'eko : bolemo bofokelama

et n'est pas partagée. Personne de son groupe n'enfreint sa parole, même s'il est jeune.

Un vieillard ordinaire n'a que l'âge : c'est un vieux ou une vieille de votre lignée ou de votre section. Nos ancêtres ne les comptaient pas. Et j'ai suivi leur exemple. je n'ai noté que les patriarches.

Vous ne voyez pas la maison de 'Suka Pierre, parce qu'il est au travail comme clerc de la S. A. B. et n'a pas encore construit sa maison. Or, je n'ai noté que les propriétaires de maison. D'autres encore sont au travail chez des Blancs et n'ont pas de maison. Je ne les ai pas notés. Il n'y a donc que 64 maisons, mais il y a plus d'hommes.

4. Les lois de la propriété.

Toutes les terres appartiennent au nkolobise, c'est-à-dire au père qui engendra ces groupements. Écoutez le dicton : « pas de groupement sans maître ». Regardez les limites de tout Bolenge. Qui en est le nkolobise ? C'est Doo, l'aînée de Njoliankamba. Tout Bolenge est à Doo, mais chaque enfant de Doo y a sa propre part, et la loi dit : ne chassez pas sur terre d'autrui. Chaque enfant qui enfreint cette loi doit être vendu. Écoutez le dicton des ancêtres : « Nous avons la même mère, mais chacun a ses propres choses », et : « Chenilles du même arbre, mais chacune sa branche ». Pour rappeler aux enfants de ne pas enfreindre la loi de propriété. Ne te conduis pas en maître de chaque terre, il y a quelqu'un qui le défend.

Quand un enfant commence à grandir mais n'a pas encore reçu sa propre part, il doit chercher sa subsistance sur les terres de son père, jusqu'à ce qu'on lui donne la

nye. Nkin'ont'omo aoma nyama, ko engambi ea bootsi af'eko: nyama efonda o mpafonda, efokafema nye. Banto bauma ba liotsi likae bafofende joi likae, nkuma la ende ale nk'isisi (bonolu).

Engambi ea mbile wate mpaka eotswaki nda joso j'ant'amo: ekota ea jwende nkin'ey'omoto ebika nda likundu likinyo, nkina nd'etuluka ekinyo. Bankoko mpe bafonde bingambi bya mbile. Emi mpe nkimaki nk'eleng'eko: nkotaki o bingambi bya bootsi.

Ofene ilombe ya 'Suka Pierre, wate ntsin'ea ende ale nd'osala wa kalaki eka S.A.B., ko atafotong'ilombe ikae nye. Emi mpe nkotaki o banto bale la tolombe kika. Bant'amo bal'eko nd'esala eka Bendele, bafa la tolombe. Emi mpe ntsikotaki baina bakio. Wena te tolombe tole 64, lol banto balekola tolombe.

4. Beeko bya limongo.

Ngonda euma ele ea nkolobise, wate ise eotaki benanga beko. Woka basanga te: « Bonanga afosambe nkolo ». Kefa belelo bya Bolenge bonkunju. Nkolobise ekae na? Wate Doo, nsomi ey'omoto ea Njoliankamba. Bolenge bouma bole wa Doo, lol wengi bona oa Doo ale l'etate ekae mongo; ko boeko bol'eko te toengak'eu-nga. Nga wengi bona aosenjola boeko bone, lotomo lol'eko te bon'oko atekyame. Woka bokolo wa Bankoko botefela te: « Tosangi o nyango, beomb'ont'onto », nkina « Baka-ng'a 'onjolo bont'ont'etafe ». Wate la ntsin'ea bofweya bana te bafofita boeko wa limongo. Wate toyailake we mongo nda mpifo ea ngonda nko loswele, la ntsin'ea ootaki afeka ngoko.

Nga bona aang'ofula, ko atafota ekae etate ea ngonda aasake toma o nd'etate ea ngonda ele ea ise endootaki, elaka o baolokaya ekae mongo. Ko ondokaya nk'ise

sienne. Et c'est son propre père qui la lui donne, ou bien le chef de lignée s'il n'est pas défunt. Mais actuellement il n'y a pas de chefs de lignée, c'est pourquoi ce sont les propres pères qui donnent une terre à leur enfant.

Quand le père meurt, c'est l'enfant qui hérite de la terre : telle est la loi des fondateurs. Mais quand le défunt ne laisse pas d'enfants c'est la loi que la terre retourne au chef de lignée. Actuellement, quand le défunt ne laisse pas d'enfants, sa terre reste à son puîné ou à son aîné. Et quand il ne laisse ni puîné ni aîné, la terre reste à sa lignée. Et les membres de cette lignée se partagent cette terre.

Après la mort d'un homme, quand sa terre n'est pas encore partagée, la loi : ne chassez pas sur terre d'autrui n'existe plus pour sa propre lignée. Mais elle continue d'exister pour les autres lignées.

Au temps jadis c'était le père de la lignée qui partageait la terre. Mais actuellement c'est le chef de lignée, ou bien le père même.

Qu'est-ce qu'un chef de lignée ? C'est le premier de votre lignée. Prenons les enfants de Bakánya. Qui est l'aîné de Bakánya-Doo ? Etalaka. Et l'aîné d'Etalaka ? N'est-ce pas mon père ? L'aîné d'Etalaka est Nkonyi. Et l'aîné de Nkonyi c'est moi, MUNE Pierre. Je suis donc chef de lignée. Aussi bien les enfants d'Ingendu que les enfants de Jwonkoto n'ont qu'un seul chef de lignée : c'est moi.

Mais je n'habite pas chez moi. J'étais d'abord moniteur à Bomputu. Et actuellement j'habite Boende où je suis encore moniteur. Je vois que ce travail n'a pas de terme. Dieu m'a appelé pour ce travail jusqu'à la mort. C'est pourquoi j'ai nommé Bonyeme Pierre comme mon représentant. J'ai donné l'autorité de chef de lignée à Bonyeme et pas à Ekofampets pour qu'on voie que le titulaire vit. Si je l'avais donné à Ekofampets, ses enfants et petits-enfants s'imagineraient que c'est lui le titulaire, parce

Maisons de Petit-Ekonda.

Bonyeka Bangulunguma ←		→ Bokote
10. Ekanga Pil. 9. Lomata Pilip. 8. Bofena Anoka 7. Bokonge Jose 6. Bokonge Jean 5. Betonga Math. 4. Ifaso Joseph	A	Emeka Ant. 11 Ekofamango 12 Bakanyimpoma 13 Ikolo Math. 14 Kongo 15 Momi 16 Ekofilonga 17 Ekofeyoko 18 Mokolo Jac 19 Ikala 20 Basankoso 21 Ilangala 22 Empukulu 23 Nomo 24 Bofengo 25 Ekofololi 26 Ekofofaya 27 esenge 23 Basele 29 Intsika 30 Mono 31 Engolo 32 Mbasi Pierre 33 Nsomboleka 34 Bongonda 35 Boyokomo 36 Emek'Olumbu 37
3. Koma Jean 2. Iyili 1. Nsombo	D N O K E	
10. Botelua Ber. 8. Ebuka Math. 7. Bokoyo Jean 6. Isafoku Bon. 5. Ingonda R. 4. Njoliankoso 3. Itoko 2. Ekofolumbu Et. 1. Ekofolumbu Ng.	— T I	Bosongoi 9
17. Imboyo J. 16. Bakanya L. 15. Bonjolongo 14. Njokela 13. Lokamba A. 12. Botsiseka 11. Botsambili 10. MUNE P. 9. Bakanya A. 8. Bosombo T. 7. Ekofosombo I. 6. Ekofampete 5. Longomo J. 4. Ekofiseka 3. Kome 2. Betofe A. 1. Bonyeme P.	P E T	ENFANTS DE BAKANYA Doo
Bomputu (Booya) ←		→ Banganaka

ekae mongo endootaki, nkina ise ea likundu ng'atafowa. Lolo ae yooko baise ba likundu baf'eko, la ntsin'eko okaya bona ngonda nk'ise ekae mongo endootaki.

Nga ise aowa bona ifosangola ngonda: onko wate boeko wa banto ba joso. Lolo ng'wei ntatsik'ana nye, ngonda yuta nk'ele ise ea likundu elonga la boeko. Ko ae yooko, ng'wei ntatsik'ana nye ngond'eko etsikala l'okune okae, nkina l'otomolo okae. Ko nga afoate bokune nkina botomolo, ngonda etsiki ele likundu likae mongo. Ko banto ba likundu liko bifut'okafola ngonda eko lenkina bont'onto etate.

Nd'afeka b'iwa y'onto, nga batafokafola ngonda ekae, boeko wa « toengak'eunga » bof'ele likundu likae mongo kika. Lolo bole ele bakundu bamo.

Nd'ekek'ea kalakala okafolaki ngonda wate ise ea likundu. Lolo ae yooko okafola ngonda wate intsike, mpe l'ise eotaki bona.

Ole intsike na? Afa bonto oa joso nda likunju likinyo? Esile nda bana ba Bakanya. Ole nsomi ea Bakanya-Doo na? Afa Etalaka nde? Nna ole nsomi ea Etalaka na? Afa ise embotaki emi nde? Wena te nsomi ea Etalaka wate Nkonyi. Mpe nsomi ea Nkonyi wate emi Mune Pierre. Ole intsike wate emi. La bana ba Ingendu la bana ba Jwankoto bale l'intsike nk'imokolo kika wate emi.

Lolo emi mpokise nd'ola. Nkisasi joso nda Bomputu nd'olemo wa bolaki. Ko ae yooko nkisi nda Boende o nd'olem'oko wa bolaki. Mpe njena te bolemo boko bofa la nsuko. Njakomba aonsona o nd'olem'one elaka nk'iwa. La ntsin'ene emi njosulunganya Bonyeme Petelo nda mpifo ekam ea bonkoko.

Nkaaki Bonyeme mpifo ea intsike ko mpimaki Ekofampete ntsin'ea kela balongojake te bomongo mpifo al'eko. Nga njokaaya Ekofampete, bankana l'ana bifo-

qu'il est vieux. Maintenant que je l'ai donné à Bonyeme, tout le monde comprend que cette autorité revenait à Ekofampete, mais qu'elle est allée à Bomyeme parce que ce n'est qu'en remplacement et que le titulaire existe.

Quand un étranger, membre de votre propre famille vient habiter dans votre groupement, le chef de lignée lui donne une part de terre. Mais quand un autochtone a un enfant, lui-même donne à cet enfant une partie de sa propre part.

Le droit de maître sur votre part (ne chassez pas sur terre d'autrui) vaut toujours, tant sur une grande terre que sur une petite.

Une grande terre est la part du père de lignée, ou du chef de lignée, ou du père de l'enfant.

Une petite terre est la part qu'un homme quelconque du groupement a reçu de son père.

Le père est maître chez lui et le fils est maître chez lui. Le père punit celui qui viole sa part, le fils punit celui qui viole la sienne.

A la mort du père, le fils hérite la part que le père lui laisse et l'ajoute à la sienne. A la mort du fils, le père prend la part laissée, ou la donne parfois à un autre fils.

Puisque les hommes ont reçu des terres, il est bon qu'ils connaissent les lois de la propriété. Les voici :

1. Sois maître sur ta propre terre ;
2. N'occupe pas une terre sans la permission du chef de lignée. Le chef de lignée est l'aîné de votre lignée (le patriarche encore en vie) ;
3. Partage ta terre à ta propre famille, pas à un étranger ;
4. Connais le *nkolobise*. Le *nkolobise* est le chef de toute la terre. Quand tu enfreins une loi de la propriété

kanela o te bomongo mpifo eko nk'ende, ntsin'ea ende ale mpaka mongo. Lolo eki'm'okaaya Bonyeme, bant'auma bena te mpif'eko yeji la Ekofampete, lolo eokita ele Bonyeme wate bokaaki nkaaya : mboko bomongo mpifo al'eko.

Nga bont'omo oa bofaya (eoto ekinyo mongo) aoy' ofetsa nd'onanga bokinyo, intsike akaaya bont'oko liondo ja ngonda. Ko nga bonto oa bosu bonanga mongo aota bona oa jwende nkin'ow'omoto : bomongo akaaya bon'okae liondo ja ngonda nda liondo liki 'nde mongo oataka.

Boeko wa nkamana nda liondo likawe mongo (toengak'eunga) bol'eko o sekoo : la nda ngonda ya nene, mpe la nda ngonda ya tosisu.

Ngonda ey'onene wate liondo ja ise ea likundu, nkina liondo ja intsike, nkina liondo ja ise eotaki bona.

Ngonda ey'isusi wate liondo ja bonto nko loswele oa bosu bonang'oko, wate liondo liki ise endootaki wokaaka.

Ise akamana nk'ekae, ko bona akamana nk'ekae. Is asisoja bafitsi nda liondo likae mongo, ko bona asisoja bakae bafitsi o ng'oko.

Ng'ise aowa, bona aosangola liondo liki ise otsikaka, aosanganya la liondo likae mongo. Nga bona aowa, ise aokola liondo liki bona otsikaka. Em'ekeke akaaya bon'onkina liondo liki bont'omo otsikaka.

Eki banto oataka ngonda bolotsi o beake beeko bya limongo joso. Bala beeko beko :

1. Yalema la mpifo nda ngonda eke mongo ;
2. Toyailake nda ngonda nko lotomo j'intsike. Intsike wate bonto oa joso nda likundu likinyo (mpaka etsiki l'inyo) ;
3. Okafelake lisafu like mongo ngonda, lolo bafaya fo ;
4. Weaka Nkolobise. Nkolobise wate bonkonji oa ngonda euma. Ng'oosenjola boeko wa limongo, okosisoja

c'est lui qui doit te punir. Actuellement les *nkolobise* sont morts depuis longtemps, mais quand tu enfrens actuellement une loi de la propriété celui qui doit te punir c'est la lignée aînée.

A Petit-Ekonda celui qui doit te punir c'est la lignée des enfants de Ndomba. — Moi, l'auteur, je suis un descendant des enfants de Bakánya-Doo. La partie de Bolenge que mon arrière-grand-père reçut en partage s'appelle Bōnkoku. Mon arrière-grand-père eut trois enfants. Et voici comment il observa les lois de la propriété.

Son fils aîné était Etalaka, le suivant Ingendu, le puîné Jwonkoto. Moi, je suis le petit-fils de son aîné. Quand les enfants de mon arrière-grand-père (Bakánya-Doo) partagèrent la terre de leur père, Etalaka reçut la part nommée Bōnkoku, en signe de son droit d'aînesse. Vous avez remarqué qu'au partage du grand Bolenge par les propres enfants de Doo, l'aîné reçut aussi une part nommé Bolenge.

Pendant la vie de Bakánya-Doo ses enfants pêchaient, chassaient et cultivaient sur la part des terres appartenant à leur père (tout Bōnkoku). Seul le père avait droit de punir les coupables ; mais à la mort de Bakánya-Doo ses trois enfants héritèrent de tout Bōnkoku, selon la coutume. Ils partagèrent tout Bōnkoku en trois lots d'après le nombre des enfants. (Cfr *carte 3*).

Voici les noms de ces lots :

1. Bōnkoku part de l'aîné (Etalaka) = A
2. Bokele part du second (Ingendu) = B
3. Basake part du puîné (Jwonkoto) = C

Etalaka engendra Nkonyi, Iyenga, Jema et Ilanga. Je suis l'aîné de l'aîné d'Etalaka. Remontez ma généalogie jusqu'à Njoliankamba. La voici : Mune fils de

wat'ende. Ko aë yooko Nkolobise baowa kalakala, lolō ng'oofita boeko wa limongo nd'ekeke'ene, ökosisoja wate likundu ja nsömi.

Nda Ekonda ea Bompöu ökosisoja wate Ban'a Ndomba. — Emi bokötsi nde wate bona oa bana baki Bakányá-Döo ootaka. Etate ea Bolenge eki nkököölö ekami ootaka lina wate Bonkoku. Nkököölö ekami aotaki bana basato. Bala elenge eki'nd'oakaka beeko bya limongo.

Nsömi ekae wate Etalaka, oamba wate Ingendu, oa bakuka wate Jwontoto. Emi wate bonkana oa nsömi ekae. Eki bana ba nkököölö (Bakányá-Döo) ekami okafaka ngonda eki ise : liondo ja Etalaka liki lina o Bonkoku, wate losike jwa mpifo ea nsömi. Wena te eki bana ba Döo mongo okafaka Bolenge bonkunju, liondo ja mpaka ekio liki o Bolenge.

Nd'ekeke eki Bakányá-Döo mongo obikaka, bana bakae basaki toma : njeela nse, mbaoma nyama, nsasala basala o nd'etate ea ngonda eki ise ekio ootaka (Bonkoku bouma). Ise kika oki la mpifo ea nsisoja bafitsi ; lolö eki Bakányá-Döo owe, bana bakae basato basangolaki Bonkoku bouma, eleng'etoma boeko. Ko bakafolaki Bonkoku bouma nda baondo basato eleng'ele botuya wa bana bakae. (Kefa kalatsi 3).

Baina ba bitate biki bana okafolaka wate :

1. Bonkoku liondo ja nsömi (Etalaka) = A
2. Bokele liondo ja nsömola (Ingendu) = B
3. Basake liondo ja bakuka (Jwontoto) = C

Etalaka aotaki Nkonyi la Iyenga la Jema la Ilanga. Emi wate nsömi eki nsömi ea Etalaka ootaka. Teeja liotsi likami elaka o Njoliankamba, lile ngöne : Mune

Nkonyi, Nkonyi fils d'Etalaka, Etalaka fils de Bakánya-Doo, Bakánya-Doo fils de Doo (Impao), Doo fille de Njoliankamba. (Cfr le tableau généalogique, p. 10, groupement de Njoliankamba).

Iyenga n'eut pas d'enfants ; Jema engendra Imbuwo, mais Imbuwo mourut. Ilanga engendra Ekofosombo Isidore, Bosombo Thomas, Bakanya Antoine et 'Suka Pierre.

Vous constatez que nous sommes 5 mâles. Mais nous avons divisé la part des terres que nous avons héritée de nos pères en deux. Moi, l'aîné de Nkonyi une part, et Ekofosombo I. avec ses puînés une part. (Cfr *carte 3* de Bonkoku).

Sur cette carte la partie indiquée par la lettre A est la mienne, Mune Pierre. La partie restante donc, indiquée par la lettre B est celle des enfants d'Ilanga (Ekofosombo I. et puînés).

5. Partage des ruisseaux.

Les filles n'ont pas de part dans les terres, mais bien dans les ruisseaux.

Il y a des terres sans ruisseau. Mais tout homme mange de la viande et du poisson : nos ancêtres nourrissaient leurs enfants de tout ce que la terre produit, et la nourriture de base consiste en viande et poisson.

Pour faire profiter tous les enfants de ces deux aliments (viande et poisson) nos ancêtres faisaient deux partages des terres, distinguant entre terre ferme et ruisseau. Les deux sont appelés terre, mais les indigènes comprennent la différence.

Quand quelqu'un a une terre, le ruisseau qui s'y trouve n'est pas à lui, excepté quand la section de ruisseau qu'on lui a attribuée, s'y trouve. Mais cela n'est pas le

bona oa Nkonyi, Nkonyi bona oa Etalaka, Etalaka bona oa Bakányá-Doo, Bakányá-Doo bona oa Doo (Impao), Doo bona oa Njoliankamba (Kefa liotsi liuma groupement de Njoliankamba).

Iyenga ntaota bona nye, Jema aotaki Imbuwo, loló Imbuwo aowa. Ilanga aotaki Ekofosombo Isidore, la Bosombo Thomas, la Bakányá Antoine, la 'Suka Pierre.

Wena te tole baende batano. Loló tokafolaki etate ea ngonda ek'is'osangolaka lim'ele baise o baondo bafe. Emi nsomi ea Nkonyi liondo, ko Ekofosombo I. l'akune bakae (bana ba Ilanga) liondo (Kefa kalatsi IV de Bankoku).

Nda kalatsi etate ea ngonda ekotsi la letele A wate ekami MUNE P. Eleng'eko etate nkina etenyi okotsi la letele B wate ea bana ba Ilanga (Ekofosombo I. l'akune).

5. Likafó ja Bekeli.

Bana ba bamato bafóate liondo ja bokonda baata o ja bokeli.

Ngonda euma efokoke la bekeli. Banto bala toma o fio: la nyama ko la nse. Bankoko bakiso baongolaki bana la toma tóuma toki io oataka lima ngonda. Toma tswa ntsina mongo wate: nyama la nse.

La ntsin'ea te kela bana bauma bakoke la toma toko tofe Bankoko bakiso batsikwanyaki likafó ja ngonda. Bakafolaki ngonda bakafó bafe, bako wate: bokonda la bokeli. La bokonda la bokeli batangema o ngonda. Loló okotola etsikwano ene o bamong'ese.

Nga bona aata etate ea ngonda, bokeli bole nd'etate bofa bokae, imola o nga liondo lik'io okafaka bokeli jolongama l'eko. Loló liondo j'okeli lifolongamake nye,

cas ordinaire : parfois le propriétaire d'une terre où se trouve un ruisseau reçoit sa section de ruisseau près de son père, dans la partie de terre d'un autre. Un dicton des ancêtres dit : « Mettez des pièges, mais ne placez pas d'hameçon ». L'hameçon indique la pêche, les pièges appartiennent à la chasse. Ils nous apprennent ainsi : « Vous, propriétaire d'une terre, faites la chasse ; mais le poisson de votre terre n'est pas à vous ; et vous, propriétaire de ruisseau, ne prenez que du poisson, votre ruisseau se trouve sur terre d'autrui ».

Voici comment les petits-fils d'Etalaka partagèrent Wata, un ruisseau qui ne traverse pas leurs terres (Cfr *carte 5*).

Ils le partagèrent comme suit : Depuis la partie du propriétaire du ruisseau (le père de lignée), la partie qui touche est celle de son premier-né (l'aîné). La seconde partie est celle de sa fille aînée. Et quand il y a plusieurs filles, toutes les parties qui suivent celle de la fille aînée sont à ces filles. Quand toutes les filles ont reçu leur partie, la partie qui touche à celle de la fille puînée est au second fils. Le troisième fils aura la partie suivante, et on continue ainsi jusqu'à ce que tous les enfants soient servis. Et quand il reste encore du ruisseau, c'est pour le chef de lignée, qui peut en donner à ses filles mariées ou en prêter à ses amis.

Vous voyez que c'est un fils qui touche au père et un autre qui garde la dernière partie, avec les filles entre eux. Une femme ne peut être la première ou la dernière, c'est la loi. Quand votre père vous a donné une partie de ruisseau, vous pouvez l'appeler comme vous voulez. Ma section du ruisseau Wata s'appelle Liamba.

Chaque enfant ne reçoit qu'une seule section de ruisseau. Mais quand un fils meurt, sa section ne fait pas retour au père : elle est héritée par un fils restant ; les filles n'en héritent pas. Et quand une fille meurt, sa

wate ekeke emo bomong'etate elongi bokeli ale nsomi ko atsw'okola liondo j'okeli o ntutama l'ise : nd'etate ea ngonda ea bont'onkina. Lombongo jwa Bankoko lotefela : « lefa nk'alonga, totswak'olofi ». Bolofi wate mpao ea nse, ko balonga wate mpao ea nyama. Iy'anko balakana te : « we bomongo bokonda wasaka o nyama, lolo nse ile nd'okonda oke ifa ikawe, ko we bomong'okeli wasaka o nse : bokeli bole wate nda ngonda ea bont'onkina ».

Bala ng'oki bankana ba Etalaka okafolaka Wata, bokeli boko bofa nda ngonda ekio (*Kalatsi 5*).

Bakafolaki bokeli nde ng'one : lim'etenyi ea bomong'okeli (ise ea likundu), etenyi eambi l'ende wate ea bona okae oa joso (nsomi). Etenyi ey'afe wate ea nsomi ey'omoto. Ko nga bana b'amato bale buke : bitenyi bya bokeli bikimana l'etenyi ea nsomi ey'omoto biuma bile o bya bana bako b'amato. Mpe nga bamato baosil'oata, etenyi, eambi etenyi ea bomoto ow'akuka wate ea nsomola (bona oa jwende ow'afe), bona oa jwende ow'asato ifoata etenyi eamba ko totsindimwa o nga onko elaka o bana bauma baokoka. Ko nga bokeli botsiki lenkina, boko wate wa ise ea likundu mongo, mpanga akomelake bana nda baala ng'asima, nkina asombyake baninga ng'asima.

Wena te bona oa jwende aambi l'ise ko bona omo oa jwende asukuta ntundo, mpe b'amato nd'atei. Bomoto afoyale nda joso, ko afoyale nd'afeka. Onko wate boeko.

Ng'ise aokaya eke etenyi ea bokeli, wila etenyi eko lina lilanga we mongo. Etenyi ekami ea bokeli ele nda Wata lina wate Liamba.

Wengi bona aata etenyi ey'okeli nk'emoko kika. Lolo nga bana bamo baowa, ko bana bako bawei bale baende, bitenyi bikio by'okeli bifute el'ise nye. Osangola wate o bana bamo ba baende batsiki, bana ba bamato

section ne fait pas retour au père : les fils n'en héritent pas non plus : elle est héritée par une fille restante. Quand les fils et les filles sont mortes, leurs sections font retour au père.

C'est ainsi : Vous voyez que les enfants forment deux groupes : les fils et les filles. Quand le groupe des fils est totalement éteint et que celui des filles reste chez le père, les sections de ruisseau, laissées par le groupe des fils ne vont pas au groupe des filles, mais font retour au père même. De même quand le groupe des filles est éteint et celui des fils reste chez le père, les sections de ruisseau font retour au père. Telle est la loi des ancêtres pour les ruisseaux.

Toutes les lois de nos ancêtres, tant les invariables que les variables, différencient la part de l'aîné et du cadet. C'est-à-dire le cadet recevait une moindre part, l'aîné une plus forte. Qu'ils partagent du poisson, de la viande, de la terre, des valeurs ou n'importe quoi, ils font toujours ainsi : ils donnent plus à l'aîné, moins au cadet. Cette loi s'appelle la « proportionnalité ».

La part des mariées. Quoique ceci appartienne au VII OBTENTION DE LA PROPRIÉTÉ, je le mets ici pour en finir avec l'avoir des femmes.

Vous avez vu que les femmes ont leur part dans les ruisseaux. Leur droit de jouissance quant au ruisseau ne s'éteint qu'à la mort.

Quand une femme se marie et que son mari n'a pas de ruisseau que sa femme puisse écoper, celle-ci va chez elle demander à son père une section de ruisseau pour son mariage. Parfois le père de la femme n'agrée pas sa demande et lui refuse la partie de ruisseau souhaitée. Mais parfois le père de la femme consent et donne à cette fille une section de ruisseau qui n'avait pas d'exploitant :

bafosangola. Ko nga bana bamo ba bamato baowa, bitenyi biko by'okeli bifotswe el'ise nye. Ko bana ba baende bafosangola biko nye. Ōsangola wate o bana ba bamato batsiki. Lolo nga bana ba baende nkina ba bamato baosil'owa, bitenyi by'okeli byoluta el'ise.

Wate ng'one: wena te bana bakafwana nda beloi befe: baende l'amato. Nga boloi wa baende boowa nk'io bauma, ko boloi wa bamato baotsiki l'ise, bitenyi bya bokeli biki boloi boko wa baende otsikaka bifotswe ele boloi wa bamato nye. Byuta nk'el'ise mongo. Elenge nk'eko: nga boloi wa bana ba bamato boowa nk'io bauma, ko boloi wa bana ba baende batsiki io l'ise, bitenyi bya bokeli byuta nk'el'ise. Bana b'aende bafosangola bitenyi biko nye. Onko wate boeko wa Bankoko bakiso nda wili wa bokeli.

Beeko beuma bya Bankoko bakiso: la beeko bya sekoo, ko la beeko by'ekeke betsikwanyaki liondo j'engambi la liondo ja mpou. Wate mpou aataki liondo j'isisi, ko engambi aataki liondo j'onene. Ko nkina bakafa nse, nyama, ngonda, baumba la toma nko loswele bakela nk'elenge eko: bafuleja (balekoja) engambi ko basoteja (balengeja) mpou. Lina ja boeko bone wate « bofiofio ».

Liondo ja Eunanyi. Nkuma baio bane baonga o nda VII: wumbya wa limongo, nkobyia baio bako ane, kela nsije liatsi liuma ja bamato botaako.

Jwena te bamato baata bakio baondo ba bokeli. bokio wa limongo nda wili wa bokeli bofofofe (bofimana) sekoo, elaka iwa.

Nga bomoto aotswa liala, mpe bome afoate bokeli te wali ele nse: wali uta nd'ola bokae mongo olomba ise etenyi emo ea bokeli te atombe nda liala. Ekeke emo ise ea bomoto afimeja joi liko, ko afima bon'oko etenyi eko ea bokeli eki'nd'olombaka. Lolo ekek'emo ise ea bomoto imeja, ko akaaya bon'oko etenyi emo ea bokeli bobyeki (botsikalaki mpampa): liondo mongo liki bomot'oko

la partie qu'elle avait reçue en partage reste toujours à sa famille, c'est une autre partie de ruisseau qu'elle reçoit en mariage.

Pourquoi fait-on ainsi ? Pourquoi la femme n'emporte-t-elle pas sa propre part en mariage ? Écoutez que je vous l'explique.

Nous avons une grande loi (invariable) nommée Portionnage. Nous avons un dicton chez nous : « Les mariées quêtent les écopeuses ». Et quand il y a quelque part un grand vacarme nous disons : « Un vacarme comme si les mariées quêtaient les écopeuses ».

Les mariées ce sont les femmes qui ont quitté leur famille pour aller en mariage. Une fille qui n'a pas encore quitté sa famille (n'est pas encore en mariage) est une *ndumba* (fille) ou une *boseka* dans le langage des ancêtres, mais quand elle a un mari, elle perd ce nom de « fille » et prend celui de « mariée ». Et quand les valeurs que le mari a versées en dot au père de sa femme ont permis l'acquisition d'une 'remplaçante' (le père ou le frère de la femme a doté une épouse avec ses valeurs), cette remplaçante est nommée 'écopeuse'.

Aux eaux basses les écopeuses écopent le poisson dans les sections de marais laissées par les mariées. Et à la fin des eaux basses les mariées quittent leur mari et rentrent chez elles pour quêter le poisson que leurs écopeuses ont écopé. Quand les mariées viennent partager le poisson avec les écopeuses nous parlons de 'portionnage'. C'est ainsi que nos ancêtres nous l'ont appris : cela existe depuis le commencement du monde.

Les écopeuses apportent tout le poisson qu'elles ont écopé chez les mariées, et celles-ci partagent le poisson en trois lots : un lot pour l'aîné de la lignée, un pour la mariée et un pour l'écopeuse. Mais certaines rusées cachent une partie du poisson et n'apportent aux mariées que le reste, mais suffisant pour en faire trois lots. C'est pourquoi un grand vacarme accompagne ce partage.

oataka litsiki sekoo nda bola bokae ; atswa liala o l'etenyi enkina ea bokeli eki'nd'olombaka.

Bakela ng'oko lae ? Bomoto afotombe liondo likae mongo nda liala ntsina na ? Okoja nkosangele.

Boeko w'onene (wa sekoo) mongo bol'eko wa lina « Bondambo ». Woka batefela nda lombongo te : « biunanyi 'alambola njaala ». Nga tswoka banto batongol' etongo wate totefela o lombongo lone : « Oso lofoso ng'ole bibunanyi balambola njaala ngamo ! »

Bibunanyi wate bamato batsika bela bekio te batswe baala. Nga bomoto atafotsika bola (atafoata liala), ale wate « ndumba » nkina nda lofoso jwa Bankoko « boseka », lolo nga bomoto aata bome wate aolimana lina liko ja boseka, aokola lina linkina « eunanyi ». Ko bosolo boki bome okaaka ise ea bomoto nda jengi bokwa nkina boata nkita (ise nkina nkana ea bomoto aasonga wali l'osolo bok), wate nkita eko eoyalema lina « njaala ».

Nga bowa bookita : njaala belake nse nda baondo ba bekeli baki bibunanyi bikio otsikaka. Ko nga bowa boosenjwa (boosila) biunanyi bimake nda baala bakio batswake bela bekio te balambole (balembole) nse iki njaala ikio welaka. Nga biunanyi baoy'okafa nse nd'ats'io la njaala totanga wate « bondambo ». Onko wate joi liki Bankoko bakiso otsikaka : joi line lile o sekoo lima emelo ea bokili.

Njaala iuma bayela nse iuma ik'io welaka ele biunanyi, ko biunanyi bakafa nse ikio nda baondo basato : intsike liondo, eunanyi liondo, ko njaala mongo liondo. Lolo njaala imo ya wanya bisa nse imo, ko bayela biunanyi nk'etate (ndambo) ekoka te bakafe baondo basato. La ntsin'eko etongo mongo ey'onene eoliela nda likafo liko. Wate nga biunanyi baolena te nse iki njaala oyelaka

Quand les mariées voient que les écopeuses apportent peu de poisson, elles comprennent que les écopeuses en ont caché une partie. Alors elles diminuent le lot des écopeuses. Quand les écopeuses constatent que le chef de lignée et les mariées reçoivent un plus grand lot, elles s'emparent du poisson des mariées et exigent un nouveau partage. Cela devient un vrai vacarme. Et c'est pourquoi nos pères répètent toujours ce dicton.

Comprenez-vous maintenant pourquoi une femme ne se voit pas refuser sa part de ruisseau chez elle ? Et pourquoi elle n'emporte pas sa part en mariage ? C'est pour ne pas manquer de poisson le jour du portionnage.

6. Lois d'habitation.

Vous avez lu dans *L'histoire des Ancêtres* que les ancêtres avaient peur des mânes : ils croyaient que ce sont les mânes qui tuent l'homme. Et la peur de la mort leur faisait craindre toujours les mânes.

Parce qu'ils constataient que chacun a peur ils se sont écartés de la forêt dans l'agglomération. Vous savez aussi que chaque groupement est la descendance d'un seul homme. Les enfants d'un homme peuvent jouer sur la place de leur père : aucun des enfants ne peut défendre à un autre de jouer sur la place du père.

C'est pourquoi nos ancêtres ont mis l'agglomération hors de la forêt. Ils partagent la forêt mais ne partagent pas l'agglomération. Car l'agglomération est au seul père. Et la forêt est au père et aux enfants.

Entre la forêt et l'agglomération ils laissent un espace de 1.000 m si l'agglomération est petite, de 2.000 m si elle est grande.

Quand le partage de la forêt est fait, chaque enfant (membre de groupement) n'exploite que la partie de forêt qui est à lui. Aucun enfant n'exploite une terre

ifofule : baokotola te njaala baolisa nse imo. Mpe biunanyi baolengeja (baosoteja) njaala liondo ja nse. Njaala nga baolena te intsike aata nse buke nda liondo likae, ko biunanyi baata nse buke nda bakio baondo, bifofunja nse ya biunanyi ko bifotutunganya (bifosanganya) nse iko lenkina te but'okafa. Aso wate lbfoso (etongo) mongo looliela. La ntsin'eko bampaka batefela lombongo jwa lbfoso lone o sekoo.

Olona ntsina efa bomoto ofimana liondo j'okeli nd'ola ?
Ko olona ntsina efa ende otombe liondo liko nda liala ?
Wate balota te afoy'osenga nse nda wina wa bondambo.

6. Beeko bya efetselo.

Jwea lima « Nsango ea Bankoko » te bankoko balotaki bekali ; batangaki te : ooma bonto wate bekali. L'ofolu w'iwa balotaki bekali o bakabaka.

La ntsin'eko weaka te wengi bonto okio akus'olota, balenolaki ngonda la bololo (lifeta). Ko jwea ng'oko te bonanga ale wate liotsi ja bonto omoko. Bana ba bonto bakusa osana basano nd'ibanda ya is'ekio : nko omo oa bana akuseya te afeke boninga isano nda loanja jw'ise.

La ntsin'eko Bankoko baolendra bololo la ngonda. Ko bakafola ngonda, lolo bafokafola bololo : ntsin'ea bololo wate yomba ya ise ekio kika. Kela ngonda eyale ea ise la bana.

Nd'ats'a ngonda la bololo batsika efosa ea metele 1000 nga bonanga w'osali, ko metele 2000 nga bonanga w'onene.

Nga baokafa ngonda, wengi bona (bonto oa bonanga boko) asala lisala o nd'etate ea ngonda ea liondo likae mongo. Bont'omo afosale lisala nd'etate ef'ekae. Ko

qui n'est pas à lui. S'il travaillerait une partie qui n'est pas à lui, le produit n'en serait pas à lui, mais au propriétaire de la partie. Le propriétaire du terrain peut punir celui qui exploite sa terre. Celui qui sème une terre qui n'est pas à lui, ne peut en récolter le fruit qu'avec la permission du propriétaire de cette terre. Cette loi s'appelle *ilongi-l'ota* : profit à l'ayant-droit.

Voici pourquoi le monde actuel est en désordre : à cause de la venue du Blanc dans ce pays : il a brouillé cette loi d'*ilongi-l'ota*. A des gens qui ne sont pas propriétaires du terrain il a donné la permission d'y faire des plantations de palmiers, de riz, de bananes. Et quand le propriétaire veut réclamer ces fruits (cueillir des noix, etc.) le planteur l'accuse chez le Blanc, et le Blanc, qui ne connaît pas notre loi, punit le propriétaire. Les propriétaires essaient alors d'expliquer la situation des terres, mais le Blanc répond que la terre est à l'État, et pas à vous. Les propriétaires ont peur, et le désordre se perpétue. Actuellement encore ce désordre n'est pas fini. On entend des réclamations de tous les côtés du pays à cause de cette perturbation.

C'est à cause de cette perturbation que j'ai écrit *L'histoire des ancêtres*. C'est parce que je désire aider à mettre fin à cette perturbation que j'ai répondu avec entrain à ce grand concours. Car les lois de « proportionnalité » et de 'profit à l'ayant-droit' sont des lois invariables et non temporaires. Pourquoi alors les supprimer ?

Un membre du groupement peut construire sa maison et habiter dans l'agglomération à n'importe quel endroit. Personne ne peut refuser à un membre la permission de construire sa maison dans l'agglomération, sauf le père qui engendra le groupe. Et le père qui engendra le groupement ne voudra pas refuser le séjour à son descendant. Mais personne ne peut construire sa maison sur la terre d'autrui, excepté quand le groupement entier déménage.

ng'aosala lisala nd'etate efa ekae : toma tōko tofa tokae, tole wate tswa bomong'etate. Bomong'etate akusa osisoja bonto ondonaki toma nd'etate ekae. Bont' ondonaki toma nd'etate ef'ekae afokuse okola toma tōko, imola o la lotomo jwa bomong'etate. Lina ja boeko bone wate « ilongi-l'ōta ».

Bala ntsina esesengana bokili ae yooko : wate l'eyelo ea bōndele nd'okili bone : aosesengola boeko bone wa « ilongi-l'ōta ». Wate aokaaya banto bamo bafa bamong'etate efosa ea nsasala basala ba baya, la njōso la bankōdo. Ko nga bomong'etate aoya okola toma tōko (oumba mmba la tōmo) wate bonto ondonaki toma aolotomba eka bōndele, ko bōndele afea boeko bone mpe aosisoja bomong'etate. Anko bamong'ese baomekaka otefela nda wili wa ngonda. Lolo bōndele ambaki te : « Mokili na l'Etat, ejali na bino te ». Ko bamong'ese baoloka bōfōlu mp'eyelo nk'osekwa nda boesesengano. L'ae yooko boesesengano bone botafosila. Balelo baokana lima wili la wili wa es'euma o ntsin'ea boesesengano bone.

Ntsina eki'm'okotaka « Nsango ea Bankoko » o lima boesesengano bone. Ko ntsina ekot'emi bomeko w'ekolongwa l'ekemo o lima lokanyi losim'emi te njōsole boesesengano. bone. Mpampa fo, wate « bōfōfō » la « Ilongi-l'ōta » bale wate beeko bya sekoo : befa by'ekeke. Na bekoswa la e ?

Bonto oa bosu bonanga akusa (ofetsa) otong'ilombe nd'ololo : etenela nko loswele elang'ende. Nk'ont'ole la mpifo te afeke boninga (bosu bonang'ōko) efosa ea ntatonga ilombe nd'ololo, imola o ise eotaki bonanga mongo. Ko l'is'eotaki bonanga mongo afaosim'ofeka lisafu likae mongo boyalo. Lolo bont'afotonga ilombe nda ngonda ea boninga, imola o bonanga bonkunju baotswa ikano.

Il arrive que tout un groupement délaisse son emplacement actuel (par peur des esprits) et aille habiter ailleurs. Ce nouvel emplacement s'appelle *ikano* = village nouveau, parce qu'on emballe tout son avoir dans des paniers pour l'emporter définitivement.

Quand un groupement a déménagé, la terre est redistribuée. Cette terre s'appelle 'terre nouvelle'. Mais quand cette terre nouvelle appartient à quelqu'un, le groupement s'assemble chez le primat pour qu'il achète cette terre au propriétaire. Le primat paie le propriétaire de la terre nouvelle deux femmes si le groupement est grand, et une femme s'il est petit. Il ne paie pas la terre selon son étendue, mais selon le plus ou moins grand nombre d'habitants.

Pourquoi le primat paie-t-il le propriétaire de la terre nouvelle ? Après le déménagement chaque homme dispose de deux lots de terre : un lot sur l'ancienne terre et un lot sur la terre nouvelle. Mais le propriétaire de la terre nouvelle n'a qu'un seul lot. On ne lui donne pas de nouveau lot. Il continue à travailler dans l'agglomération et dans son propre lot à lui.

Du temps de nos ancêtres, l'homme d'autorité qui régissait tout le groupement s'appelait le 'primat'. En ceci il est égal au Roi, mais le Roi a beaucoup de groupements en Europe et le primat n'en a qu'un. Chaque groupement avait son primat.

Quand un membre du groupement tue une bête royale (python, léopard, aigle), il va la pendre chez le primat. Et le primat récompense cet homme d'un anneau ou de cinq anneaux si la bête est grande.

De même, quand tout le groupement déménage pour habiter la part d'un de ses hommes, le primat récompense l'homme propriétaire de cette part.

Et quand le primat distribue la terre nouvelle à tous ses hommes, il ne donne pas de part nouvelle à ce pro-

Ekeke emo bonanga bonkunju batona (balota bekali) lifeta ja joso ko batwa ofetsa wili bomo. Beta lifeta j'eleng'ene wate « Ikano », ntsin'ea baokana (baokoma) toma tokio touna nda bifole ko baotswa wiji bomo sekoo.

Nga bonanga bookanola, but'okafola ngonda lenkina. Beta ngonda eko « ngond'e'ikano ». Lolo nga ngond'e'ikano eki liondo ja bonto omo kalakala bonanga batakana eka bonyenga te kela bonyenga asombe (afute) ngonda eko lim'ele bomongo liondo oataki ngonda eko. Bonyenga afuta bomongo ngond'e'ikano baali bafe ng'onanga bofetsa bole bonene, wali omoko nga bonanga bofetsa bole isisi. Afofute bonene wa ngonda eko, afuta o botuya wa banto bofets'eko, wate buke nkina isisi.

Bonyenga afuta bomongo ngond'e'ikano la e ? Wate eki banto okanole, baoyalema wengi bonto baondo ba ngonda bafe : liondo liki nda ngond'ea joso ko la liondo ja ngond'e'ikano. Lolo bomongo liondo ja ngond'e'ikano aata o liondo limoko ja ngonda eki joso. Bafokaya liondo ja ngond'e'ikano nye. Asala basala o nd'ololo, la nda ngonda ekae ea joso.

Nd'ekek'eki bankoko bakiso, bonto oa mpifo obatelaki bonanga bouma bonkunju aki lina 'bonyenga'. Asongi la le Roi o fio nda joi liko, lolo le Roi aataki benanga buke nda Mpoto ko bonyenga afoate benanga buke. Wengi bonanga ale la bonyenga bokae mongo.

Nga bonto nko loswele oa bosu bonanga aoma itono (nguma nkina nkoi nkina mpongo) akakya wate eka bont'one oa lina bonyenga. Ko bonyenga akonda bont'oko la kongu 1 nkina kongu 5 ng'itono y'onene.

Elenge nk'eko nga bonanga bonkunju baotswa ikano nda liondo ja ngonda eki bont'omo okae oataka, bonyenga akonda bont'oko oa bomongo liondo liki banto ofetsa.

Ko nga bonyenga aokafela banto bauma ngond'e'ikano afokaaya bont'oko liondo limo ja ngonda e'ikano.

priétaire. Ce n'est pas un refus proprement dit, mais le primat nomme cet homme arbitre de la nouvelle résidence. Le primat l'exempte de la défense de travailler n'importe où. Cet homme peut travailler où qu'il veut, sur la terre de n'importe quel membre du groupement.

Il y a deux sortes de terres : la terre du groupement et la terre nouvelle (du refuge). La première sorte reste défendue pour l'homme exempté par le primat. Mais la seconde sorte ne lui est pas défendue. Là il peut travailler où il le désire.

7. Obtention de la propriété.

Tout au commencement toute la terre du groupement appartenait à un seul homme. Cet homme est le père du groupement ou de la lignée. Sachez que ce qu'on appelle un groupement est la descendance d'un seul homme : toute la terre est à lui ; ses enfants en héritent à sa mort. Ou il la partage entre eux pendant sa vie.

Peut-être me demanderez-vous qui a donné la terre au père du groupement ? Ou bien vous me demanderez : auteur, vous dites bien que toute cette terre appartient à un seul homme, mais comment l'a-t-il obtenue ?

Écoutez donc : Nos ancêtres disent : Dieu crée les hommes, et les hommes s'en vont partout où Il les envoie. Quand ils sont arrivés ils se séparent, chacun à sa place, pour engendrer et élever ses enfants. Les lois et coutumes des ancêtres viennent donc de Dieu même. C'est Lui qui donne à chaque créature sa propre loi.

Maintenant un groupement est un ensemble de 2 ou 3 lignées, ou 7 (si le groupement est grand), engendré par un seul homme. Pour cela, quand quelqu'un de ce groupement enfreint la loi foncière (Ne poursuis pas l'animal égaré), sa punition n'est pas lourde : le coupable doit

Afofime bont'oko ngonda mpafima, lolu owila mbotswa ea lifeta liko j'aoju. Wate bonyenga ayengola bont'oko nda boeko wa nsasala basala nda ngond'euma ! Bont'oko ifosala basala o ng'osim'ende. La nda ngonda ea bonto nko loswele oa bosu bonanga bokae.

Ngonda ele besalo befe. Bosalo wa joso wate 'ngonda e'ese' (ngonda ea bonanga), ko bosalo wa bafe wate 'ngond'e'ikano' (ngonda ea bolotsi). Bosalo wa joso bole ekila (lofeki) ele bont'oki bonyenga ayengolaka. Lolu bosalo w'afe bofa l'ekila ele bont'oko. Wate bont'oko ifosala basala bakae o ng'osim'ende nd'osalo wa bafe.

7. Wumbya wa limongo.

Lima o byongo-byongololu o'ataki ngonda euma ea bonanga bonkunju wate o bonto omokolo kika. Bont'oko wate ise ea likundu nkina ise ea bonanga. Jweaka te onko ondet'io bonanga wate liotsi ja bonto omokolo kika, ko nda wili wa ngonda ele nk'ekae mpa bana bakae basangolake nd'iwa ikae. Nkina mpa akafelake bana bakae nd'ekek'eik'ende.

Nkina wifonjuola te : na okaaki ise ea likundu ngonda na ? Nkina wifonjuola te : we bokotsi osanga te ngonda euma ele ea bont'omoko. Na bont'oko aataki ngamo ?

Okoja fele. Bankoko bakela te : « Njakomba ema banto ko banto bakenda wili la wili nd'okili boki'nde watome. Ekit'io bakafwana wengi bonto nd'etenela ekae, kela aotake ban'akae k'aongolake. Beeko mpe la bikosa by'onkoko byima nk'ele Njakomba mongo. Bomongo asisela wengi emelo bosise bokae.

Ae yooko bonanga ale wate isanga ya bakundu bafe nkina basato, nkina nsambo (nga bonanga w'onene) baki bont'omoko ootaka. La ntsin'eko nga bont'omo oa bosu bonanga boko aofita boeko wa ngonda (toengak'eunga), esisoli ekae efa la bolo : bofitsi akaaya bomongo

donner au propriétaire de la forêt où il a poursuivi l'animal égaré une part de la bête ou une part du poisson. Mais quand il s'est approprié une partie de terre ou une section de ruisseau d'un co-membre, il doit être vendu dans un autre groupement avec lequel le sien s'entremange. Vous voyez que chasser et accaparer la terre n'est pas la même chose. Accaparer une terre est bien plus grave.

Mais quand un étranger vient poursuivre une bête égarée, il doit être tué et mangé. Parfois il arrive qu'un étranger qui a enfreint la loi qui défend cette poursuite, est fait prisonnier et gardé comme esclave du propriétaire de la terre où il a poursuivi la bête.

Nos ancêtres ne voulaient pas vendre la terre. Un dicton des ancêtres dit : « la vipère cornue mange ses petits ». Ils appliquent ce dicton à la vente de terre. La vipère cornue est un serpent. Quand elle met bas un petit qui ne glisse pas elle l'engloutit. Un homme qui vend sa terre à autrui fait de même : il tue ses propres enfants : il ressemble à la vipère cornue : il mange ses petits.

Nous constatons que certains groupements pleurent maintenant leurs terres à cause de cela. La loi de ne pas vendre la terre n'est plus observée, et ils pleurent.

Les autres groupements leur disent : Vous avez gaspillé votre propriété. Comment allez-vous vous en procurer une autre ? C'est-à-dire : Vous avez vendu votre terre. Où en trouverez-vous une autre ? Avez-vous vu vos pères vendre leur terre ? Pourquoi mettez-vous des mamelles sur le corps du poisson *nsembe* ?

« Mettre des mamelles sur le corps d'un *nsembe* » signifie faire quelque chose que votre père n'a pas fait. Votre père n'a pas vendu de terre. Vous, enfant, qui avez hérité cette terre, pourquoi la vendez-vous ?

Nos ancêtres ont nourri leurs enfants avec les produits de la terre. Ils n'avaient pas d'autres richesses. C'est pourquoi la terre est un si grand bien qu'on ne peut la

etate ea ngonda eki'nd'oengak'eunga eleka ea nyama nkina ndambo ea nse. Lolo ng'aokola mpifo (etate ea ngonda nkina etenyi ea bokeli) ey'oninga, esisoli ekae wate atekyame nd'onanga onkina boleena l'io nyama. Wena te mbaenga mpao la nkakola ngonda mongo bafosongi. Oleki bobo wate nkakola ngonda mongo.

Lolo nga bofaya aoya oeng'eunga elaka nk'aomame ko bole nyama. Ekeke emo bofaya ng'aofita boeko wa toengak'eunga bokanda ko bowila bokwala oa bomong' etate ea ngonda eki' nd'oengak'eunga.

Bankoko bakiso ntabasimaki nye te batekya ngonda. Bokolo w'ankoko botefela te: « Itufa aota k'Itufa amela ». Itufa wate njwa emo: ng'aote bona, ko bon' afokende wate aolomela. Eleng'eko nga bonto atekya ngonda ekae ele banto bankina wate aoma bana bakae mongo: aosongana l'itufa: aot'amela.

Enden'iso te benanga bemo balela ae yooko nda wili wa ngonda wate la ntsin'eko. Ntsina wate boeko wa te « tatekyake ngonda » bof'eko lenkina mp'iy'ank'alela.

Baniga (benanga benkina) basanga: looboka limongo likinyo, na jwifumba limo nko? Wate: lootekya ikinyo ngonda na jwifoata imo nko? La lotanaki baise bayotekya e? Na losonga nsembe baele nd'onkeke la e?

« Songa nsembe baele nd'onkeke » wate « kela joi liki ise ntakelaki ». Ise ntatekyaki ngonda: na we bona osangola ngonda ko otekya la e?

Bankoko baongolaki bana wate la liatsi (toma tswa) ja ngonda. Ntabaki la eatelo emo. La ntsin'eko: ngonda ele wate yomba y'onene mongo ifosonge l'etekyelob. Bitumba

vendre. Toutes les guerres que nos ancêtres se sont faites entre groupements avaient la terre pour cause. Regardez la *carte 2*, de Bolenge, vous y verrez d'autres villages : du temps des ancêtres ces groupements se sont disputés la terre.

Voyez comment ils se sont disputés. Au commencement ils ont fixé des limites entre les terres des groupements. Les limites des ancêtres étaient de grands arbres, des ruisseaux. A ces limites nos ancêtres ont convenu : Vous, Bonyeka, sachez que la limite entre vous et moi est cet *esonjo* (nom d'un arbre) et l'embouchure de l'Ilonga (nom d'un ruisseau), et ne pourchassez pas la bête égarée.

Par ces mots nos ancêtres ont fixé les limites. Quand un membre d'un groupement violait la terre d'un autre groupement (passe les frontières) on le tuait. Et quand l'homme qu'on avait tué était un homme célèbre (juge, noble, patriarche ou devin), son groupement attaquait le groupement qui avait tué l'homme. Dans une guerre pareille il y avait toujours beaucoup de tués. Car chaque groupement cherchait à chasser le village ennemi pour prendre ses terres pour qu'il ne leur tue plus d'hommes après.

C'est pourquoi certains groupements ont fui devant d'autres et certaines terres se sont agrandies. Quand un groupement avait vaincu un autre et l'avait chassé, il s'appropriait aussi ses terres. Pour éviter cette lutte pour la terre, certains groupements ont conclu entre eux un pacte d'amitié.

Dans l'histoire de l'arrivée des Blancs, vous pouvez voir que Bonyeka et Petit-Ekonda avaient un marché commun. Quand deux groupements ont un marché commun c'est signe qu'ils ont fait ce pacte.

Nos pères pouvaient louer une terre à un ami ou bien offrir à leurs filles une terre ou un ruisseau en cadeau de noce.

biuma biki Bankoko ounaka nd'ats'a benanga l'enanga biki o bya loswelo ja ngonda. — Nga oala kalatsi ea Bolenge bonkunju, wifena benanga bemō; nd'ekek'ea Bankoko benanga benko baswelaki ngonda.

Elenge eki io oswelaka ek'ene. Joso batenaki belelo nd'ats'a ngonda ea bonanga mō la bonanga bonkina. Belelo beki bankoko beki wate betamba bemō by'enene, la tokeli tōmō tswa tosi.

Bankoko bayasangelaki nd'etenelo ea belelo bya ngonda ng'one: « We Bonyeka weaka te nd'ats'emi la we bolelo o esonjo ene (esonjo wate lina ja botamba bōmō) la wiso bone wa Ilonga (Ilonga wate lina j'okeli). Ko weaka te ofoenge nk'eunga ».

La baoi (bitefeelo) bane bankoko baoyatenela belelo. Nga bosu bonanga bōmō aofomwa ngonda ea bonanga bonkina (aofenda bolelo) wate baolooma. Ko nga bont'oko ok'io oomaka aki bonto oa lokumo (elombe, nkum, bonyenga nkina nkanga) wate bonanga bokae baokuwola bonanga boomaki bont'oko l'etumba. Nd'etumba ea eleng'ene bayasija losilo mongo. Kamba wengi bonanga amikya nd'otema te ite bonanga bobuna l'io, kela akole ngonda ekio nyango bafoome banto bamō bāndasa toma nd'afeka.

La ntsin'ene benanga bemō beolota bemō. Ko ngonda imō yofula bonene. Nga bonanga bōmō bolonga bōmō nd'etumba ko baolitanya bonanga boko, ngonda eokolama ngoko nd'akata ba bonanga bolongaki. La ntsina ea bolotsi wa mponola ngonda benanga bemō la benanga benkina bayakotelaki likandeko (= baamanaki nd'os eka).

Wena nda « Bosako w'eyelo ea Bendele » te Bonyeka la Ekonda ea Bompju basombanaki ndomba. Nga benanga befe basombana ndomba wate benang'eko bakota likandeko.

Baise bakiso basombyaki baninga ngonda nda *nsombi*, ko *bakomelaki* bana ba bamato ngonda nkina bokeli nda liala.

Mais un louage de terre n'est nullement une cession définitive. Il y a une loi : « Ne jetez pas le manioc de vos enfants aux chiens ». Ce qui signifie : ne louez pas de terre à un étranger. Ne louez pas de terre à quelqu'un qui ne vous est pas apparenté. Louez seulement à un parent, soit du côté paternel, soit maternel. Mais il est strictement défendu de louer à un étranger.

Si vous louez une terre à quelqu'un, faites un contrat avec lui devant le chef de lignée ou devant la lignée aînée. Et ne le faites pas pour plus de deux pêches ou d'une récolte.

Quand vous offrez à votre fille une partie de terre ou de ruisseau en cadeau de noce, elle la garde jusqu'à sa mort. Et quand elle a des enfants de ce mariage, ils peuvent garder ce don. Mais quand la femme n'a pas eu d'enfants, la terre fait retour à la famille de la femme. Comme le corps de la femme, la terre ou le ruisseau qu'elle reçut de sa famille y retourne.

Vous voyez donc que le louage et le cadeau de noce ne sont pas de cession définitive.

Nsasombya ngonda afa nkaaya botaako nye! Ko boeko bol'eko te « Ofokole tswoko (yoko) tswa bana ousela mbwa ». Wate : ofosombya bofaya ngonda. Nga bonto afosangi la we, ofosomby'ende ngonda. Osombya wate nk'ele eoto eke mongo, nkina wili wa ise nkina wa nyango. Lolo ekila mongo te osombya bofaya.

Ng'osombya bonto ngonda olemba bokolo l'ende ele intsike, nkina ele likundu ja nsomi. Ko ejingi efoleko-la bewa befe nkina boje bomoko.

Nga wokomela bona ngonda (etate) nkina bokeli (etenyi) te atombe nda liala ngond'eko etsikala elaka o bona aowa. Ko nga bomoto oko aotaki bana nda liala, ngonda etsiki la bana bako. Lolo nga bomoto ntaota bana nye, ngonda yuta o nda bola wa bomoto. O ng'onduta eembe (ilaka) ea bomoto nd'ola o ng'onduta ngonda nkina bokeli boyaki l'ende lima bola.

Wena te la nsombi la nkomi bafa nkaaya ngonda botaako.

Partage des terres de Luankamba depuis \pm 1780
jusqu'à 1957.

<i>Terres</i>	<i>Propriétaires</i>
Nkoóma	Njoliankamba
'Dume	Nkonyi
Báámó	(Itété) Doo
Bosomba	Jémá-Doo
Boléngé	
Boléngé	Ndombá-Doo
Bolíngí	Bontsimbo
Bonkokú	Bakánya-Doo
Bonkokú	Etáláká
Bonkókú	Nkonyi-Muné P.
Bolíngé	Jémá-Imbúwo-Múné P.
Bempango	Iyengá-Ekofosómbo I.
	Bosómbo T.
Ifetsí	Ilangá-'Suka P. Bakánya A.
Bokélé	Ingéndu
Basákě	Jwónkoto.

Likafo ja ngonda
lima ± 1780 elaka 1957.

Ngonda	Bamongo
Nkɔ́oma	Njoliankamba
'Dume	Nkonyí
Báámó	(Itété) Dɔɔ
Bosomba	Jémá-Dɔɔ
Boléngé	
Boléngé	Ndombá-Dɔɔ
Bolíngí	Bontsimbo
Bonkókú	Bakánaya-Dɔɔ
Bonkókú	Etáláká
Bonkókú	Nkonyí-Múné P.
Bolónge	Jémá-Imbúwo-Múné P.
Bempango	Iyengá-Ekofosómbo I.
	Bosómbo T.
Ifotsí	Ilangá-'Suka P. Bakánaya A.
Bokélé	Ingéndu
Basâkě	Jwónkoto.

CONCLUSION

Un homme sage obéit à ses maîtres. Car c'est Dieu lui-même qui a mis certains hommes dans l'autorité du pays. Ils sont ses serviteurs. Ils aident Dieu dans le gouvernement du monde.

Nous nous sommes plaints aujourd'hui, parce que nous nous sommes rappelés qu'on nous a enlevé cette chose fondamentale que nous avons reçue de nos pères : NOS TERRES. Mais les chefs ont entendu nos plaintes : ils se mettent à approfondir le problème, pour bien le comprendre, afin d'arrêter nos pleurs et de trancher en justice selon les lois des ancêtres et selon la loi de Dieu qu'ils professent.

Loué soit notre Roi en Belgique d'avoir donné l'ordre à ses hommes de faire ces recherches.

Et toi, Congolais, maître de ta terre : sois courageux et cultive ta terre. Ne la laisse pas en friche et sans culture.

Car Dieu dit : « Qui ne travaille pas n'aura rien à manger ».

ESIMBYA

Bonto oa wanya akela ntomo ya bankonji. Ntsin'ea ondilaki bant'amo nda mpifo ea bankonji b'ese wate o Njakomba mongo. Bankonji bale basali bakande. Io bakambya Mbombianda nda mbaongya bokili bone.

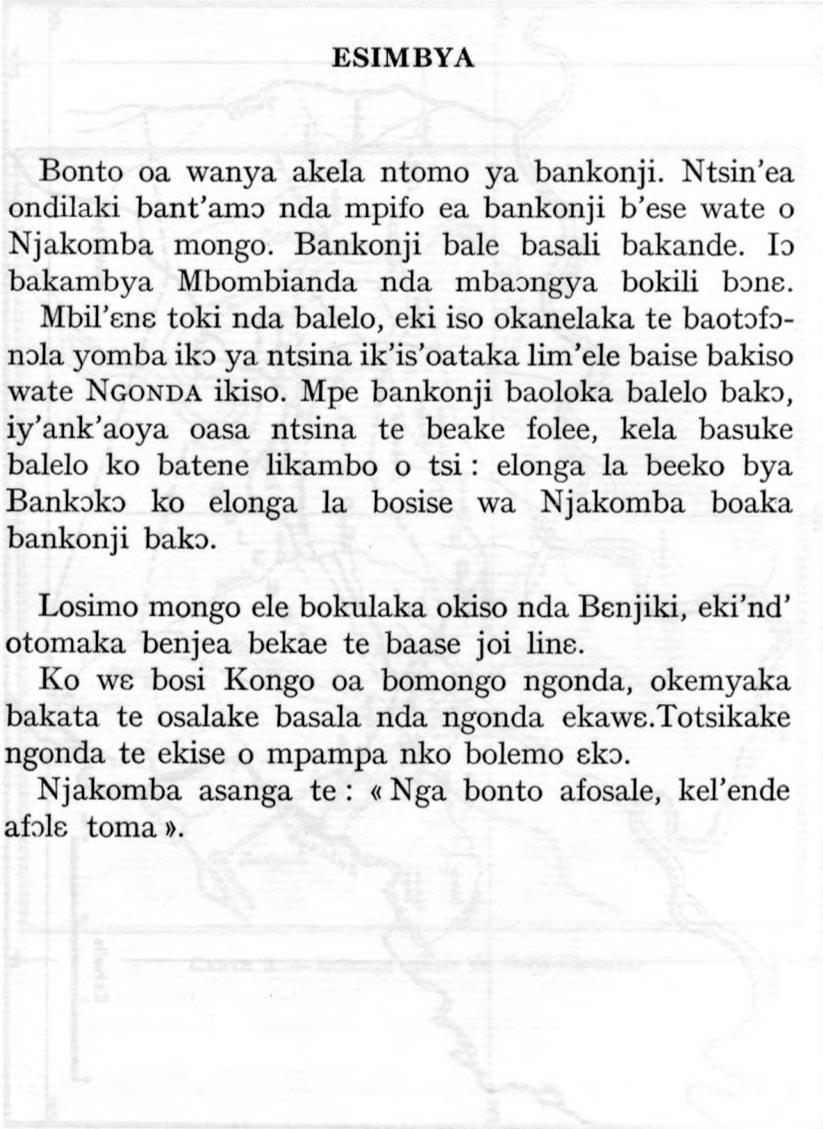
Mbil'ene toki nda balelo, eki iso okanelaka te baotofonola yomba iko ya ntsina ik'is'oataka lim'ele baise bakiso wate NGONDA ikiso. Mpe bankonji baoloka balelo bako, iy'ank'aoya oasa ntsina te beake folee, kela basuke balelo ko batene likambo o tsi : elonga la beeko bya Bankoko ko elonga la bosome wa Njakomba boaka bankonji bako.

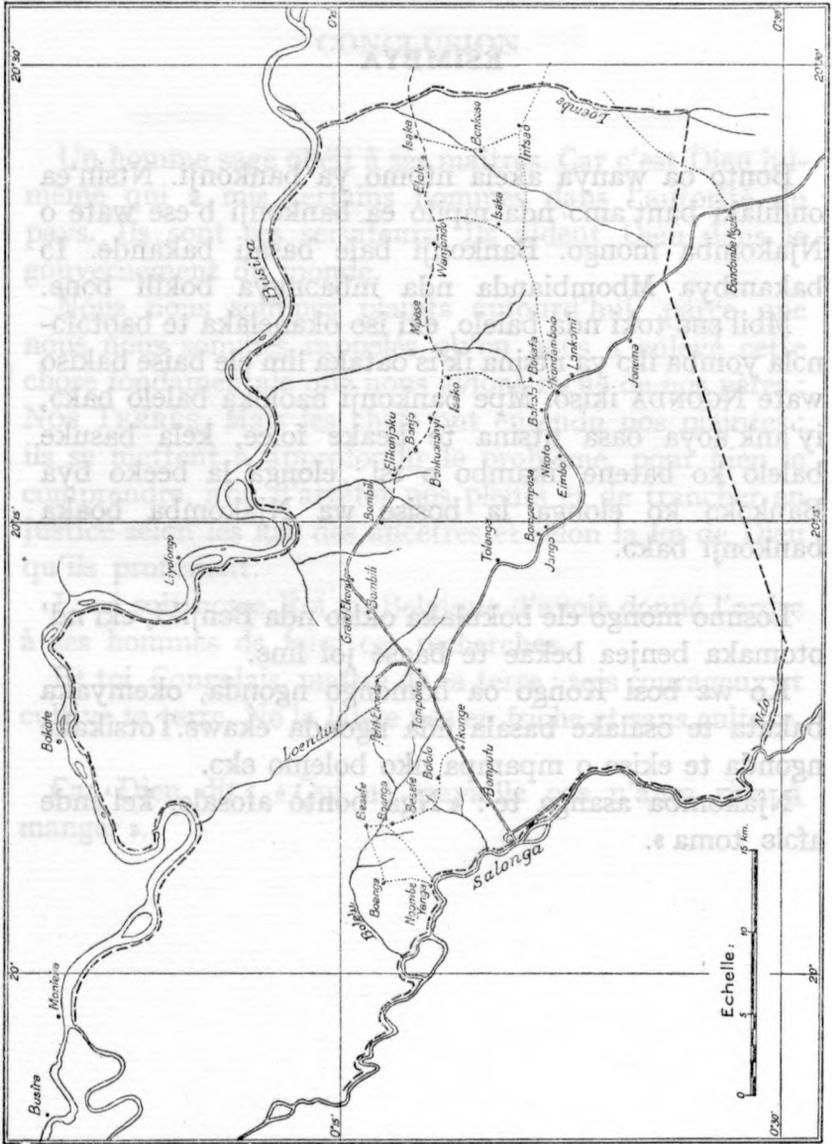
Losimo mongo ele bokulaka okiso nda Benjiki, eki'nd' otomaka benjea bekae te baase joi line.

Ko we bosi Kongo oa bomongo ngonda, okemyaka bakata te osalake basala nda ngonda ekawe. Totsikake ngonda te ekise o mpampa nko bolemo eko.

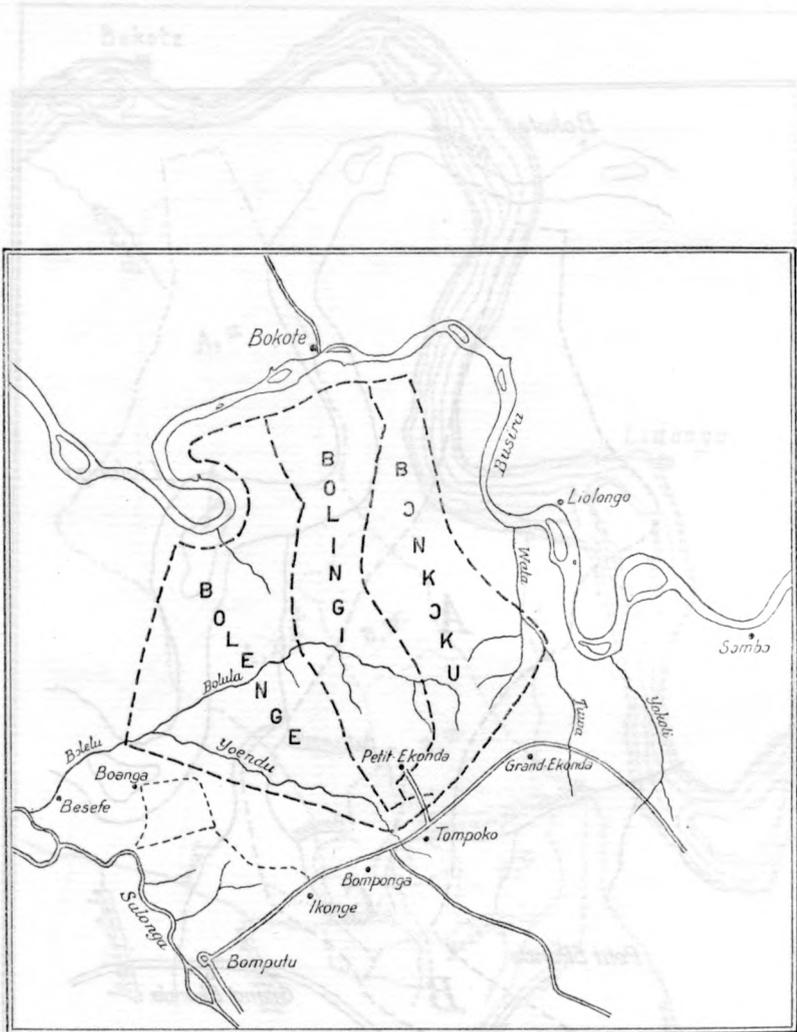
Njakomba asanga te : « Nga bonto afosale, kel'ende afole toma ».

Cvaka 1 — Chiffre de l'annuaire (répartition de l'emploi)



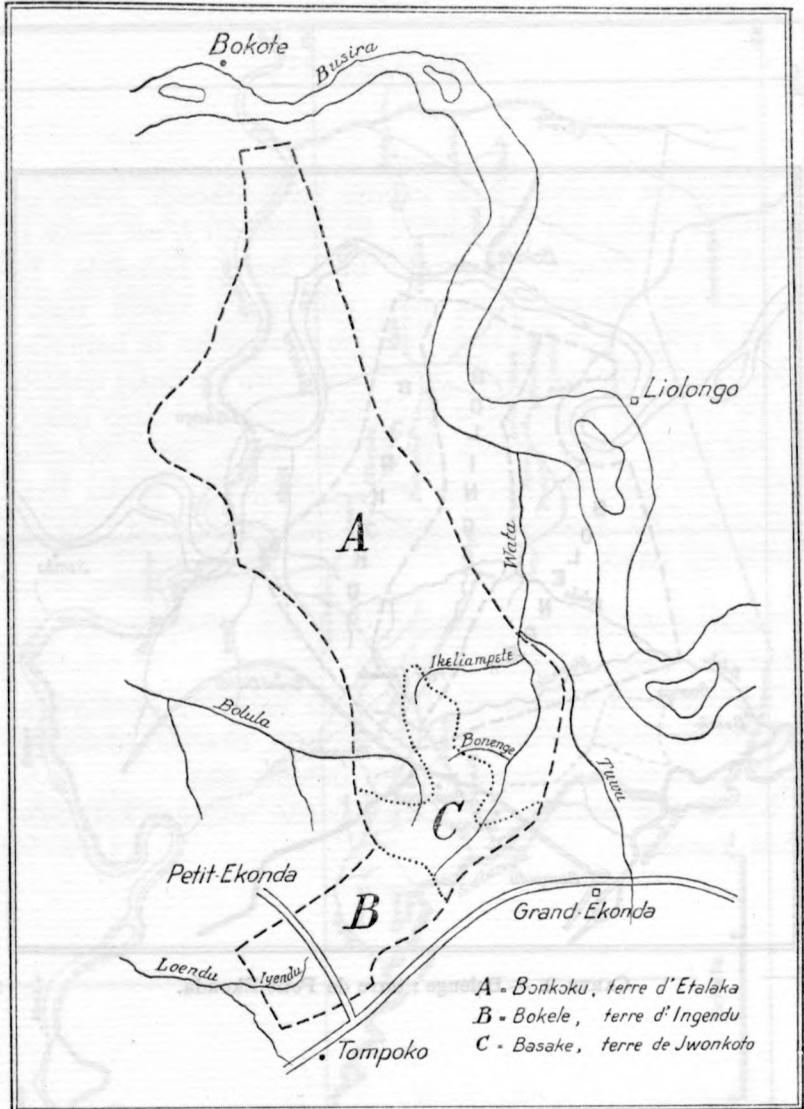


CARTE 1. — Chefferie de Luankamba (Territoire de Bokote).

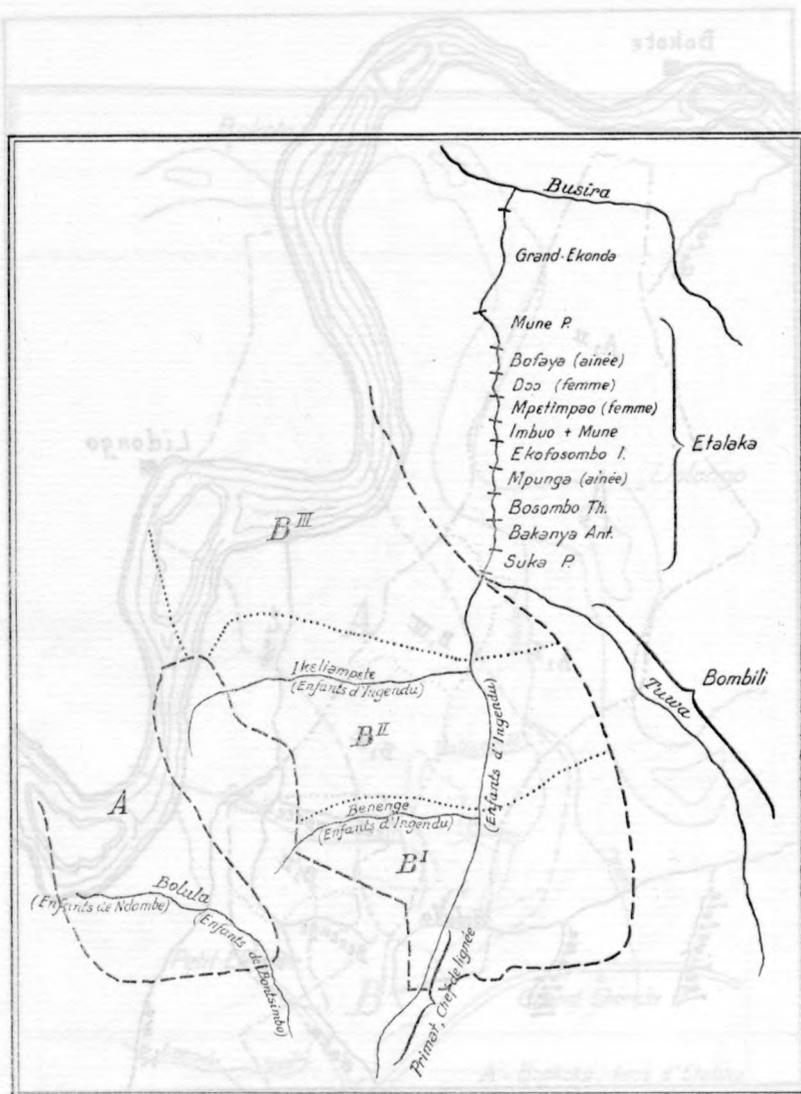


CARTE 2. — Bolenge : terre de Petit-Ekonda.

A I	Bolenge, terre de Petit-Ekonda	A II	Bolenge, terre de Petit-Ekonda
B I	Bolenge, terre de Petit-Ekonda	B II	Bolenge, terre de Petit-Ekonda
B III	Bolenge, terre de Petit-Ekonda	B IV	Bolenge, terre de Petit-Ekonda



CARTE 3. — Bonkoku : terres de Bakanya-Doo.



CARTE 5. — Ruisseau d'Etalaka.

A I =	Houanga, terre de Mouny
A II =	Houanga, terre de Joma
B I =	Kampango, terre d'Ingéna
B II =	Bouanga
B III =	Houanga, terre d'Ingéna
B IV =	Houanga, terre de Bakanya Ant.

TABLE DES FIGURES

1. Chefferie de Luankamba 66

2. Bolenge 67

3. Bonkoku 68

4. Terres d'Etalaka 69

5. Ruisseau d'Etalaka 70

KALATSI

1. Enkonji ea Luankamba 66

2. Bolenge 67

3. Bonkoku 68

4. Ngonda ea Etalaka 69

5. Bokeli w'Etalaka 70

TABLE DES MATIÈRES

BOLAKAITUMO

PRÉSENTATION	5	ENKOMYA	7
INTRODUCTION	6	BONANGA WA BOMPOU	9
LE GROUPEMENT DE PETIT- EKONDA	8		
1. Mon groupement an- cestral	8	1. Bonkoko bokami ...	9
2. Partage par les fonda- teurs	12	2. Ekafwanelo ea Ba- mongo	13
3. Droits des lignées ..	24	3. Bempifo bya Likun- du	25
4. Les lois de la pro- priété	32	4. Beeko bya Limongo .	33
5. Partage des ruisseaux	40	5. Likafu ja Bekeli ...	41
6. Lois d'habitation ..	48	6. Beeko bya Efetselo .	49
7. Obtention de la pro- priété	54	7. Wumbya wa Limon- go	55
PARTAGE DES TERRES	62	LIKAFU JA NGONDA	63
CONCLUSION	64	ESIMBYA	65